3-4

Bulletin

du club des bandes dessinées

directeur :
francis LACASSIN.
rédacteur en chef :
rémo FORLANI.
comité de rédaction :
pierre COUPERIE,
jean-claude FOREST,
maurice ZIMMERMANN.

S O M M A I R E :

Clair de lune par P.LACASSIN 3
Résultats de notre référendum par P. COUPERIE 7
Sociologie du C.B.D. par P. COUPERIE 9
"Robinson" par P. STRINATI 15
Superman par J.C. ROMER 5
Popeye par J.C FOREST 21
Mandrake par A. DOREMIEUX 23
Problèmes de reproduction par G.BONNEMAISON 24
Echanges 31
Post-Scriptum par R. FORLANI 33

DEC 62

CORRESPONDANCE
BOITE POSTALE PARIS 71-06.

CCP PARIS 15392.24 PARIS.

MANDRAKE THE MAGICIAN

By Lee Falk and Phil Davis

Clair de Lune

Sous l'autorité souriante d'un personnage au nom évocateur de fumetti, - Remo Forlani, scénariste de "Tintin et le mystère de la toison d'or," auteur d'une histoire des bandes dessinées ainsi que d'une histoire en bandes dessinées - le Giff-Wiff est presque devenu une revue. Parions que dans quelques années ses numéros sont aussi rares que les journaux dont nous déplorons la disparition. Ce qui au départ paraissait l'entreprise d'une poignée d'attardés dans les verts paradis de l'enfance est devenu avec 300 adhérents une organisation que journaux, éditeurs, agences de presse, radio (et bientôt télévision) prennent au sérieux.

Voici que levant le tableau qui depuis douze ans pesait sur Mandrake, une édition ose mettre en vente chaque mois le récit de ses aventures. Tout membre du Club doit se considérer comme mobilisé pour assurer le succès de cette publication. Car de celui-ci, dépend la reparution chez le même éditeur du Fantôme du Bengale et de l'Agent Secret X 9.

Voici que France-Soir nous donne depuis le 12 octobre notre bande quotidienne de ce même Mandrake, jadis exclu des colonnes de Paris-Jour au beau milieu d'un épisode. Et ce, à la demande de lecteurs outragés par le fantastique et auxquels on regrette de ne pouvoir offrir une prothère du cerveau. Aussi, chacun d'entre nous est il prié d'écrire au Rédacteur en Chef de France-Soir pour le féliciter de son initiative et encourager son maintien. Il est grand temps que les manipulateurs de l'éteignoir ne soient plus les seuls à faire entendre leur voix.

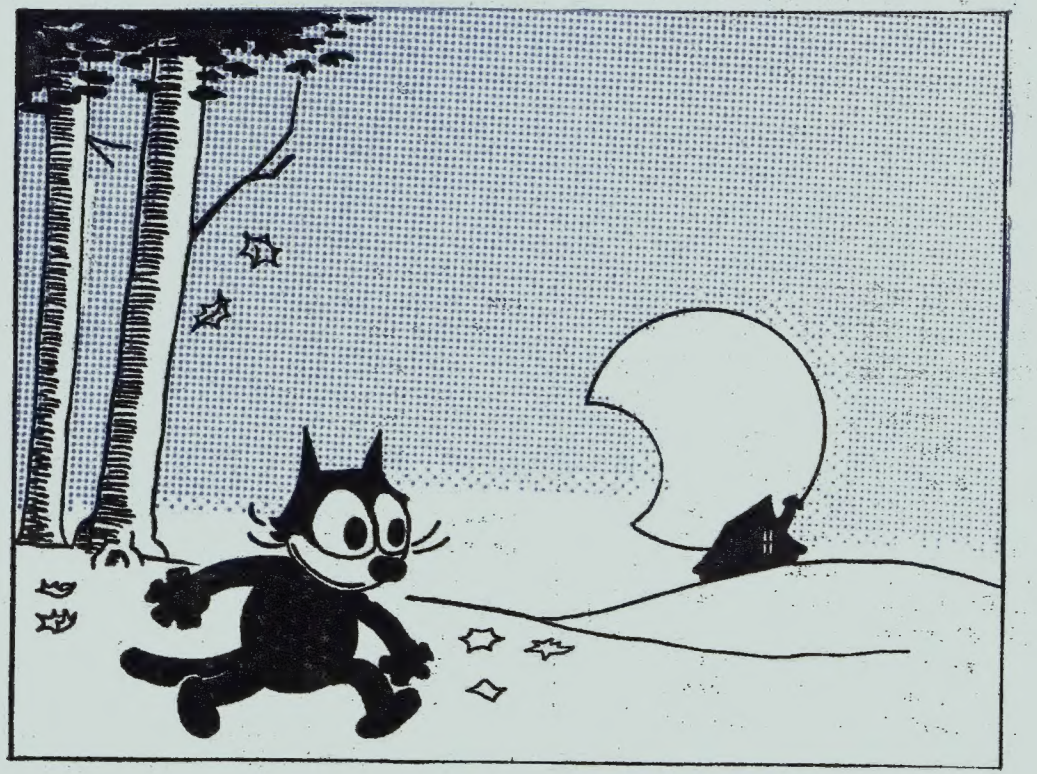
Et voici que court le bruit d'une reparution de l'hebdomadaire "Robinson" et d'une réédition de toute la famille Illico par Géo Mac Manus.

Mais tout en étendant son audience, le Club définit peu à peu sa structure. Pierre Strinati auteur de l'article de Fiction qui entraîna ce que nous sommes devenus, organise la section Suisse qui précède de peu celle de Belgique. Une autre va suivre dans le milieu de la France. Pour les Parisiens (et les provinciaux vagabonds) se préparent des groupes de rencontre et d'études dont la création sera annoncée dans le prochain bulletin. Le premier d'entre eux, dédié à Dick Tracy est déjà en place. Animé par Alain Resnais, il a préparé et étudié pour un quotidien la publication des aventures policières et fantastiques de Dick Tracy, traduites par un de nos membres: Jean Wagner. Dick Tracy a obtenu au référendum de "Fiction" une seule voix, mais, ce qui est encourageant, ce n'est pas celle de Resnais. Puisse le plaidoyer de Forlani montrer à la postérité son effroyable méprise et la relativité de ses jugements.

Côté étranger, Alain Dorémieux responsable des liaisons avec les pays de langue anglaise s'occupe à nouer des relations avec le Club américain "Tarzan Edgar Rice Burroughs".

Avec Flash Gordon, la première vague de nos rééditions arrive au port, et notre programme commence seulement ! il nous reste à reproduire ou faire reproduire des milliers de bandes dessinées que nous connaissons, sans compter celles que nous méconnaissons. Et surtout il nous reste à retrouver et regrou-

per les milliers de nostalgiques qui à travers les vieilles images de "ROBINSON" cherchent à apercevoir les clochers et les toits de Combray; les curieux et les sérieux, qui avec encore un peu d'inquiétude pèsent et mesurent les atours et les contours de ce nouvel instrument de culture populaire; et enfin tous les autres, pour qui la bande dessinée est simplement le clair de lune de la réalité.



SUPERMAN

"Superman" naquit il y a vingt-cinq aux Etats-Unis dans l'esprit de Jerry Siegel et prit forme grâce à Joe Shuster qui le dessina pour le numéro de juin 1938 de l'"ACTION COMICS MAGAZINE", édité par J.S. Liebowitz.

L'idée géniale et simple à la fois, était de choisir un héros d'un autre monde pourvu d'une plastique athletique et doté de super-pouvoirs, cachant sa véritable identité sous celle d'un modeste et timide journaliste à lunettes. Ainsi, n'importe lequel des lecteurs pouvait-il très facilement s'identifier à ce personnage très ordinaire et quotidien mais qui devant le danger sait se montrer invincible.

Le départ est foudroyant, le succès total : en quelques mois le magazine double son tirage, en deux ans 20.000.000 de lecteurs enthousiastes se passionnent pour les aventures de l'"Homme de Demain".

La Radio, le Cinéma (Kirk Alyn, puis Georges Reeves, l'incarneront au cours de multiples "serials") et la Télévision s'en emparent. Pendant la guerre il soutiendra le moral des troupes américaines en s'attaquant aux espions nazis...

La France elle-même ne sera pas tenue plus longtemps à l'écart, on lui délègue "Superman". Mais pendant le voyage celui-ci a perdu son nom et c'est "Nordi" que découvriront les lecteurs français dan l'hebdomadaire "AVENTURE", le 7 mars 1939 (n° 10, 4e année), en page 2, et ce jusqu'en 1941, année où dans "HURRAH", entre le n° 310 (du 29 octobre 1941) et le n° 311 (du 5 novembre 1941), un autre personnage, le "Fantôme d'Acier" ("Blue Beetle" aux U.S.A.) se métamorphosait inexplicablement en l'"Homme d'Acier"... (jusqu'au n° 326 du 13 février 1942).

Les aventures de "Superman" reprennent dans "L'ASTUCIEUX", du n° 1 (14 mai 1947) jusqu'au n° 47 (31 mars 1948), et dans "SPIROU", du n° 433 (17 juillet 1947) jusqu'au n° 528 (27 mai 1948). Actuellement, nous ne les trouvons publiées que sous forme de bandes quotidiennes dans "PARIS-JOUR", depuis le 24 septembre 1959. (1)

Mais qui est "Superman" ? D'où vient-il ? Comment est-il venu sur Terre ?

... Loin, très loin dans l'espace, il y avait une fois une planète appelée Krypton, planète géante tournant autour d'un soleil rouge... Son peuple, d'une haute intelligence possède une civilisation en avance de plusieurs siècles sur celle des Terriens. Un jour, un de ses savants, Jor-El, découvre que Krypton s'apprête à exploser à très brève échéance. Celui-ci prévient en toute hâte son gouvernement, mais on se rit de ses craintes. Jor-El et sa femme Lara ont un enfant, Kal-El. Ils vivent des jours angoissés ; Jor-El n'aura que le temps de construire une fusée tout juste assez vaste pour contenir Kal-El, fusée qu'il espère pouvoir diriger vers une planète possédant des signes de vie qu'il a aperçue dans son supertélescope : la planète Terre...

Krypton explose et se désintègre à l'instant précis où la fusée porteuse du petit Kal-El quitte le laboratoire de Jor-El. Le temps passe, la fusée se dirige toujours vers la Terre où elle finit par atterrir...

Témoins de la chute de la fusée, Jonathan et Martha Kent, un couple de fermiers de Smallville, aux Etats-Unis, recueillent l'enfant. Ils l'adopteront sous le nom de Clark et feront connaissance de ses extraordinaires pouvoirs : sur Krypton la gravitation était différente de celle de la Terre, il possèdera une super-force ; exposé au soleil jaune de la Terre, ses sens seront décuplés.

Rien ne peut l'atteindre, il est invulnérable...rien, à un détail près : des fragments de Krypton en se désintégrant sont devenus radio-actifs, c'est la "Kryptonie". Sans danger pour les Terriens, la "Kryptonie" est mortelle pour l'ex-natif de Krypton (cinq variétés de "Kryptonie" existent : verte, rouge, bleue, blanche et dorée, chacune de ces variétés produisant des effets très différents selon sa couleur...) ... et des météorites sont tombés en certains points de la Terre !

SUPERMAN...

Clark devenu plus âgé, ses parents adoptifs lui fabriqueront un costume indestructible à l'aide des tissus qui l'enveloppaient dans sa fusée (lors des déplacements du futur "Superman" à travers l'espace, aucun tissu terrestre ne s'étant avéré suffisamment résistant à des vitesses aussi élevées). Il portera donc un collant bleu, une cape, un slip et des bas rouges ; sur sa large poitrine un énorme S symbole de sa toute puissance. "Superman" est né .. prêt à mettre ses fantastiques facultés au service du Bien contre le Mal.

A sa majorité, Clark entre comme journaliste au "DAILY PLANET" de Metropolis, conservant toujours soigneusement secrète sa véritable identité au cours de ses innombrables aventures...

Voici, brièvement résumée, l'histoire des origines de "Superman". A ce propos, cette histoire complète mériterait d'être rééditée par le Club des Bandes Dessinées, car le mythe de "Superman" n'a jamais cessé de se développer, de s'amplifier pour finalement devenir une véritable mythologie de la Science-Fiction et du Fantastique. Contrairement aux autres héros des Bandes dessinées (Mandrake, Guy l'Eclair ou le Fantôme) qui sont demeurés tels que leurs créateurs les avaient imaginés il y a vingt ou trente ans, "Superman" aux U.S.A., a vu se préciser peu à peu autour de lui de nouveaux personnages qui sont tous devenus très vite familiers au lecteurs.

Ainsi, il existe une famille "Superman" : "Superboy" (les aventures de "Superman" à Smallville, lorsqu'il était enfant), "Supergirl" (la cousine de "Superboy", Kara, qui a réussi à échapper à la destruction de Krypton), "Bizarro", (réplique stupide de "Superman", qui habite le Monde de Bizzaro, planète cubique où la vie se passe à l'inverse des choses de la Terre) ; il y a aussi les Super-Ennemis de "Superman", comme "Brainiac" et "Lex Luthor", etc. de même la légion des "Super-Animaux" : "Krypto", le Super-Chien, "Kolly", la Super-Chienne, "Streaky", le Super Chat, puis le Super-Singe et tout récemment, le Super-Cheval "Comet"...

Le charme de ces histoires n'est pas dans la réponse à la question : qui va gagner ? Mais, comment "Superman" parviendra-t-il à gagner ? Joe Shuster et Jerry Siegel, puis Wayne Boring, ont laissé la place à une équipe de dessinateurs et d'écrivains responsables aux Etats - Unis de 7 magazines mensuels, en couleurs, consacrés aux exploits de "Superman" et de ses proches et édités par les "National Comics Publications", (ou "D.C." Comics) dirigées par Mort Weisinger :

"ACTION COMICS", ADVENTURES COMICS", "SUPERMAN", "SUPERBOY", "LOIS LANE", "JIMMY OLSEN", et "WORLD'S FINEST".

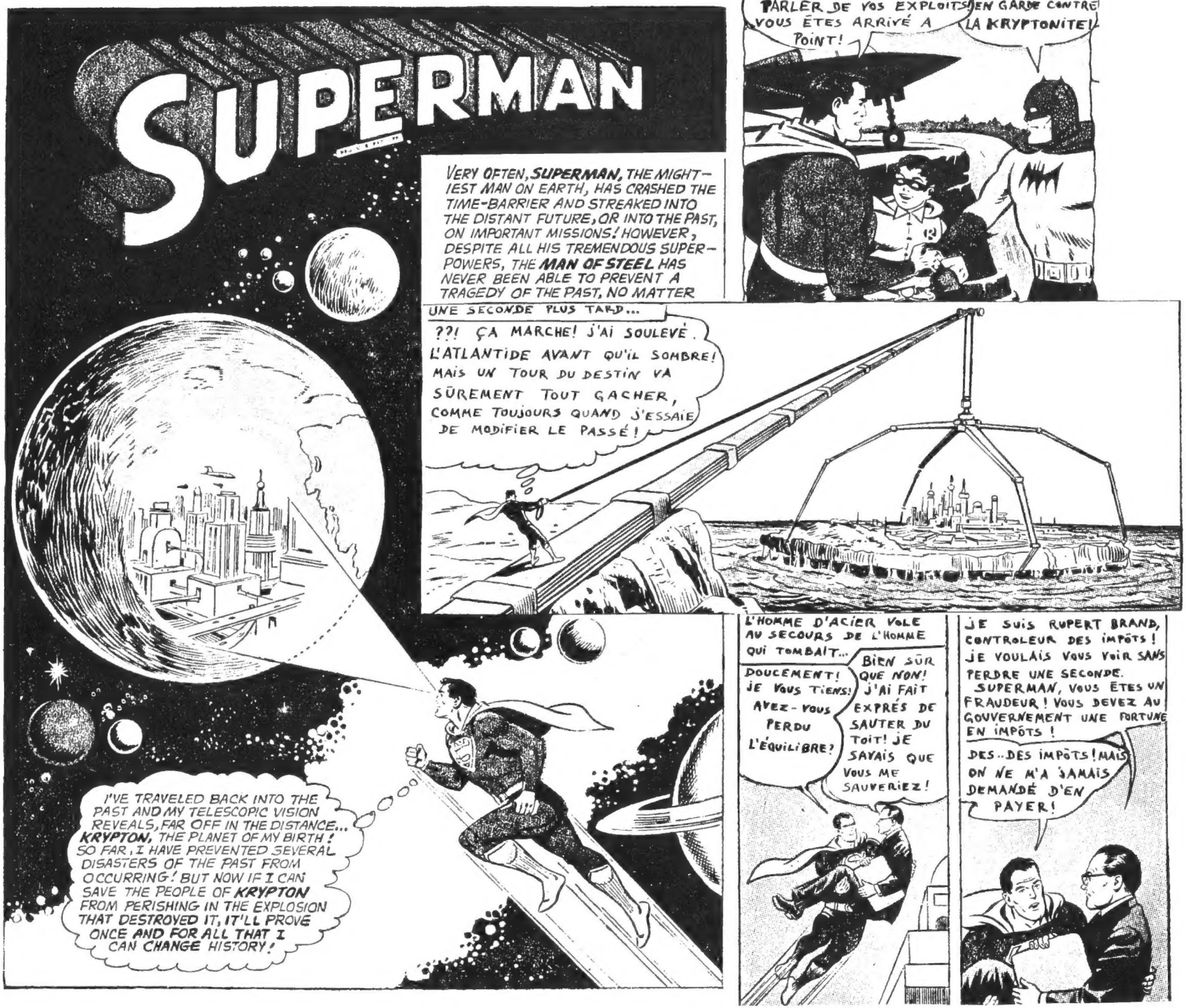
"Superman" a rencontré, parmi tant d'autres : Hercule, Cléopâtre, Ben-Hur, Lincoln, Orson Welles... et Khrouchtchev ! Mais chose curieuse, il semble ignorer systématiquement l'existence de "Mandrake" et du "Fantôme du Bengale" (exclusivités du King Features Syndicate), de "Captain Marvel" (Fawcett Publications) ou de "Dick Tracy" (Chicago Tribune).

Par contre, il est loisible à"Superman" de faire équipe avec "Batman" et "Robin" au long des pages de "World's Finest","Batman" et "Superman" étant touts deux les brillants poulains de l'écurie "D.C." ... Mais en tant que Clark Kent, il côtoie aussi plus prosaïquement, lors de son travail de journaliste, ses amis Jimmy Olsen, un jeune reporter, Perry White, le directeur du "Daily Planet" et surtout la séduisante et gaffeuse Loïs Lane, jeune journaliste amoureuse de "Superman" et qui ignore sa véritable identité.

Consécration, "MAD" le pastiche ("Superduperman" - The Mad Reader, 1954, Ballantine Books - New Yord). Plus de 50.000 personnes écrivent chaque année à "Superman"et le questionnent sur les sujets les plus imprévus : "Superman" croit-il en Dieu ?" écrit l'un deux. "Pourrait-on me faire parvenir un portrait grandeur nature de "Superman", car ayant été défiguré dans un très grave accident de voiture, je souhaiterais que le chirurgien me remodèle un visage semblable à celui de mon idole"...

"Que "l'Homme de Demain" irrite ou amuse, qu'il provoque de délirantes exégèses des psychanalystes ou qu'il excite l'ire des moralistes distingués, il est un fait certain, les exploits de "Superman" plaisent et continuent de plaire aux nouvelles générations de lecteurs qui le découvrent à travers le monde (il existe 42 tra-

DES MOIS SE PASSENT. ALDEBARAN TRAVAILLE SANS RÉPIT À LA CONSTRUCTION DE SON AVION. ENFIN...
J'AI FINI, LIAMA L'APPAREIL EST PRÊT POUR LE GRAND VOYAGE
C'EST MERVEILLEUX!
COMME TU VOIS, CE N'EST QU'UN MODÈLE RÉDUIT. À TITRE D'EXPÉRIENCE, JE VAIS L'ENVOYER SUR LA TERRE. SI JE RÉUSSIS, JE CONSTRUIRA UN VÉRITABLE AVION-FUSÉE GÉANT
SUR LA TERRE?
OUI. MES OBSERVATIONS PAR TÉLESCOPE M'ONT CONVAINCU QUE LA TERRE EST LA SEULE PLANÈTE DE NOTRE SYSTÈME OÙ LA VIE SOIT POSSIBLE MAINTENANT, JE VAIS TENTER MON EXPÉRIENCE
ALDEBARAN A DEJÀ LA MAIN SUR LA MANETTE QUI DÉCLENCHE LE BOLIDE, QUAND SOUDAIN...
...IL SENT LE SOL OSCILLER SOUS SES PIEDS TANDIS QU'UNE MAISON S'ÉCROULE
UN TREMBLEMENT DE TERRE!
REGARDE! LE SOL S'ENTR'OUVRE... DES FLAMMES SORTENT...
LA FIN EST VENUE PLUS TÔT QUE JE NE CROYAIS!
copyright
ag. française de presse
PAS UNE SECONDE À PERDRE. L'APPAREIL PEUT CONTENIR AU MOINS L'UN DE NOUS
LE SEUL QUI DOIVE ÉCHAPPER À LA MORT SERA DONC NOTRE ENFANT
C'EN EST FAIT. VOICI LE BOLIDE QUI PART, ARRACHANT LE PETIT YORDI À UNE MORT CERTAINE
UNE SECONDE APRÈS LEUR HEROÏQUE SACRIFICE, ALDEBARAN ET SA FEMME PÉRISSENT DANS L'ÉPOUVANTABLE CATASTROPHE...
...TANDIS QUE L'EXPLOSION TITANESQUE DISPERSE À L'INFINI LES DÉBRIS DE CRYPTON
LE PETIT AVION FUSÉE POURSUIT SA ROUTE À TRAVERS L'ÉTHER, EMPORTANT LE SEUL SURVIVANT D'UNE GÉNÉRATION NAGUÈRE FLORISSANTE.
À SUIVRE


SUPERMAN
VERY OFTEN, SUPERMAN, THE MIGHTIEST MAN ON EARTH, HAS CRASHED THE TIME-BARRIER AND STREAKED INTO THE DISTANT FUTURE, OR INTO THE PAST, ON IMPORTANT MISSIONS! HOWEVER, DESPITE ALL HIS TREMENDOUS SUPER-POWERS, THE MAN OF STEEL HAS NEVER BEEN ABLE TO PREVENT A TRAGEDY OF THE PAST, NO MATTER
I'VE TRAVELED BACK INTO THE PAST AND MY TELESCOPIC VISION REVEALS, FAR OFF IN THE DISTANCE... KRYPTON, THE PLANET OF MY BIRTH! SO FAR, I HAVE PREVENTED SEVERAL DISASTERS OF THE PAST FROM OCCURRING! BUT NOW IF I CAN SAVE THE PEOPLE OF KRYPTON FROM PERISHING IN THE EXPLOSION THAT DESTROYED IT, IT'LL PROVE ONCE AND FOR ALL THAT I CAN CHANGE HISTORY!
BATMAN! J'AI ENTENDU PARLER DE VOS EXPLOITS! VOUS ÊTES ARRIVÉ À POINT!
POUR VOUS METTRE EN GARDE CONTRE LA KRYPTONITE!
UNE SECONDE PLUS TARD...
??! ÇA MARCHE! J'AI SOULEVÉ L'ATLANTIDE AVANT QU'IL SOMBRE! MAIS UN TOUR DU DESTIN VA SÛREMENT TOUT GÂCHER, COMME TOUJOURS QUAND J'ESSAIE DE MODIFIER LE PASSÉ!
L'HOMME D'ACIER VOLE AU SECOURS DE L'HOMME QUI TOMBAIT...
DOUCEMENT! JE VOUS TIENS! AVEZ-VOUS PERDU L'ÉQUILIBRE?
BIEN SÛR QUE NON! J'AI FAIT EXPRÈS DE SAUTER DU TOIT! JE SAVAIS QUE VOUS ME SAUVERIEZ!
JE SUIS RUPERT BRAND, CONTROLEUR DES IMPÔTS! JE VOULAIS VOUS VOIR SANS PERDRE UNE SECONDE.
SUPERMAN, VOUS ÊTES UN FRAUDEUR! VOUS DEVEZ AU GOUVERNEMENT UNE FORTUNE EN IMPÔTS!
DES..DES IMPÔTS! MAIS ON NE M'A JAMAIS DEMANDÉ D'EN PAYER!

SUPERMAN ...

ductions de "Superman" pour 42 pays : en Amérique du Sud, "El Hombre Supre" ; en Suède, "Stalmaner" ; en Italie, "Nembo Kid", etc ...).

Souhaitons, pour notre part, que la France lui soit plus accueillante ...

Jean-Claude ROHER

---

(1) Les aventures de "Superman" furent également publiées en fascicules :

Sans date : "L'Aviateur Solitaire , avec Yordi" (Desssins Animés).
1er trim. 1945 : "Edition Spéciale" (les Editions Mondiales)
Mars 1947 : "L'Homme d'Acier contre les Nazis" (Collect. Suppl. Tarzan).
Mars 1947 : "Le Forban Jaune" (collection supplément Tarzan).
Mars 1947 : "Vision Pénétrante" ("——" "——")
Mars 1947 : "L'Agression Manquée ("——")
2e trim. 1947 : "Complications Imprévues" ("——")
2e trim. 1947 : "La Lutte pour la Vie" ("——")
Septemb. 1947 : "Désintégration Atomique" ("——")
Sans date : "Rayons Mortels" (Collection "Les Grandes Aventures").

LES RESULTATS DU REFERENDUM

Pour les adhérents récents qui ne lisent pas "Fiction" (ils ont tort), rappelons qu'à la suite des articles de Pierre STRINATI et de Jean-Claude Forest sur les bandes dessinées fantastiques ou de science-fiction ("Fiction" n° 92 et n° 93), et de la lettre de Guy Bonnemaison proposant la création d'un club ("Fiction n° 94), la revue "Fiction" lançait en janvier 1962 (n° 98) un référendum dont nous publions aujourd'hui les résultats, auxquels ont été ajoutés les préférences exprimées par ceux qui ont adhéré depuis.

Evidemment, ces résultats sont en partie faussés : la liste des bandes proposées étant limitée à 12 titres, ceux-ci se classent premiers. Les bandes qui n'étaient pas nommées dans le référendum ou dans les articles ont eu, automatiquement, peu de voix, malgré la grande valeur de certaines d'entre elles. Mais le Club des Bandes Dessinées s'intéresse à toutes les bandes de qualité ; d'autre part, pour établir ses plans, il doit connaître les goûts de ses adhérents. Ceux qui n'ont pas répondu au référendum devraient nous faire connaître leurs bandes préférées : leurs voix seront portées au tableau, qui peut en être modifié, car les voix exprimées par les adhérents plus récents vont moins au trio Guy l'Eclair/Luc Bradefer/Mandrake, qu'à Guy l'Eclair/Terry/Prince Vaillant, pendant que Brick Bradfort et Illico remontaient nettement. Donc, partisans de X-9, de Terry, de Dick Tracy, d'Illico et du Fantôme, de Prince Vaillant, de Pam et Poum et d'Alley Oop, à vos plumes !

Naturellement, le Club s'attachera à faire connaître et apprécier, par les articles du "Giff-Niff", toutes les bandes qui le méritent.

Titre et dessinateur	Journal	Voix	Titre et dessinateur	Journal	Voix
* Guy l'Eclair	Robinson	159	Buck Rogers	Aventures,l'As	5
* Luc Bradefer (pièce de monnaie)	Robinson	152	Raoul et Gaston (young)	Aventures	5
* Mandrake	Rob. & Hop-là	138	Cora (Godwin)	Mickey	4
* Futuropolis (Pellos)	Junior	100	Urnaghur	l'As	4
* Diane (l'épisode cosmique)(Godwin)	Hop-là & Rob.	95	Pim,Pam,Poum (Knerr)	Mickey	4
* Tarzan (Hogarth)	Junior	75	Jim la jungle(A. Raymond)	Mickey	4
* Korgan, le Magicien de la Forêt Morte	Robinson	74	Agent secret X 9	Aventures	4
* Popeye et les Harpies (Segar)	Hop-là	68	Charlie Chan (Andriola)	Hurrah, etc	4
* Popeye en Démonie (Segar)	Hop-là	61	Bat Lan	Hurrah, etc	3
* Popeye et les sources de jus d'épinard	Hop-là	59	Richard le Téméraire (Young)	Mickey	3
* Popeye et la mystérieuse Mélodie	Hop-là	57	Guerre à la Terre	Coq Hardi	3
* Les prodigieuses inventions du Pr Picric	Hop-là	47	Les Dieux de l'Olympe	Gavroche	3
			Luc Bradefer et le Robot Géant	Robinson	2
Brick Bradfort	Hurrah	27	Drago (Hogarth)	Coq Hardi	2
Saturne contre la Terre (Scolari)	Toto	17	Rosy Patt (Godwin)	Jeudi	2
Prince Vaillant (Hal Foster)	Hop-là,Mickey	16	Electropolis (Pellos)	Jean-Pierre	2
Superman	Hurrah,etc	13	Conquérant de l'Avenir	l'Aventureux	2
Le Fantôme du Bengale	Aventures,etc	13	Don Winslow	l'Aventureux	2
Yordi	Aventures	12	Bob l'Aviateur	Hurrah	2
Terry et les Pirates	Junior, l'As	11	Red Ryder	Junior, Aventures	2
Donald Dixon et l'Empire caché	l'Aventureux	10	Service secret aérien	Jumbo ?	2
Les Pionniers de l'Espérance	Vaillant	8	Kaza le Martien	OK	2
La Famille Illico (Geo Mac Manus)	Robinson	7	Captain Marvel		2
Princesse Thanit	Aventures	6	Sergent Courageux	Jumbo ?	2

Dick Tracy (Toto), Alley Oop (Junior), Jojo (Mickey), les Malheurs d'Annie (Mickey), Red Barry (Aventures), Bernard Tempête (Mickey), Jean Bolide (Robinson), P'tit Zef (Junior), Voyage dans le Corps humain (Récréations), Lydéric (Robinson), Démonax (Gavroche) ont eu chacun une voix, ainsi que le fameux mais intraduisible "Krazy Kat".

En même temps, une majorité des 3/5e des correspondants se prononçait en faveur des diapositives.

Enfin, un certain nombre de réponses réclamaient la réédition des romans de Burroughs et des aventures de Frank Sauvage, parus en feuilletons dans Mickey, Robinson, et Hop-là. Nous sommes bien d'accord et il n'est pas impossible que... Mais plus tard.

Pierre COUPERIE

* Ces douze bandes étaient proposées par le référendum.

SOCIOLOGIE du CLUB des BANDES DESSINEES

Presque dès leur naissance, les bandes dessinées ont été l'objet de vives attaques : aux USA, la première campagne contre elles date du début du siècle. L'Europe suivit le mouvement dès avant la guerre 1939-45, mais surtout depuis. Hostilité favorisée, il faut le reconnaître, par la décadence du genre dans la fin des années 40 et par l'évolution aberrante de certaines séries. Des caricatures d'enquête furent faites; on prit soin de les mener chez les jeunes délinquants et dans la clientèle des psychanalistes. Dans ces conditions, le verdict ne faisait pas de doute : la lecture des bandes américaines mène à l'abrutissement puis au crime ; l'enfant qui se passionne pour les illustrés où elles paraissent ne peut être - ou devenir - qu'un minus inculte rêvant d'assassinats. Quant à l'adulte qui persiste à les aimer, c'est une sorte de drogué, réfugié dans l'irréel, faute de pouvoir s'adapter au monde où il vit.

En fait, on n'a jamais mené une enquête d'ensemble sur le niveau intellectuel, les goûts, la réussite de tous les lecteurs d'un journal. Et jamais, surtout, on ne s'est préoccupé de savoir ce qu'étaient devenus, dans la vie, ces lecteurs que les prophètes vouaient à l'assassinat et au psychanaliste. Or ces minus incultes c'était nous ; 20 ans, 30 ans après, que sont-ils devenus ? Le Club des Bandes Dessinées est, à cet égard, une expérience unique, puisqu'il rassemble les plus convaincus de ces anciens lecteurs, des adultes qui devraient, selon les théories, se répartir entre les maisons de fous et les pénitenciers. Voyons donc qui nous sommes.

COMBIEN ? Le 16 octobre, nous étions 256, dirigeants compris. Notre effectif s'élève régulièrement : 220 le 21 septembre, 228 le 1er octobre. Sur ce nombre, 19 étrangers : 9 Belges, 8 Suisses, 1 Grec résidant en Suisse. Notre champ s'élargit peu à peu : à ces membres d'honneur de la première heure, nous venons avec plaisir d'ajouter un Espagnol de Barcelone. Une demande de renseignements nous est arrivée du Canada, mais il est à craindre qu'elle n'ait pas de suite.

OU ? Avant la guerre, les illustrés étaient peu lus dans les campagnes ; il n'est donc pas étonnant que le Club des Bandes Dessinées soit un phénomène urbain. A l'origine, il était presque entièrement parisien. Ce caractère s'est heureusement atténué, mais la région parisienne détient encore plus de 58 % des adhérents résidant en France. Les villes de 100 000 à 500 000 habitants sont sous-représentées : personne à Rouen, au Mans, à Dijon, à Angers, à Nancy, à Limoges, etc. En Suisse, Genève se classe dans cette catégorie par sa population mais, par son rôle économique et culturel, elle est plutôt l'équivalent de Paris; sa proportion d'adhérents (1 pour moins de 30 000 habitants) est le record pour les grandes villes (Paris proprement dit : 1 pour plus de 40 000 habitants) : à ce taux, il devrait y avoir 22 ou 23 adhérents à Marseille au lieu de 5, et une dizaine à Toulouse. Les villes de moins de 50 000 âmes, les bourgs et les campagnes se partagent moins de 23 % des membres, 1 pour 625 000 habitants... Nous n'en sommes pas encore à présenter des députés aux élections !

La répartition des adhérents sur la carte est très inégale. Au début, le Club ne recrutait que dans le Sud-Est, outre Paris et l'étranger. Les hasards des communiqués parus dans la presse ont peu à peu meublé le reste de la carte mais il y demeure des vides : les grandes régions agricoles autour de Paris, en Aquitaine aussi, le Midi atlantique est resté long - temps réticent ; Toulouse ne figure sur la carte que depuis peu, Bordeaux n'y figure pas et nous venons juste de recevoir la première demande de renseignements, la Lorraine n'existe pas pour le Club des Bandes Dessinées. En revanche, la Côte d'Azur, le Dauphiné, le Lyonnais ont nettement réagi. Des différences de psychologie, selon les provinces, doivent certainement jouer dans cette distribution, mais il faudrait pouvoir tabler sur des dizaines de milliers de cas, et non sur 256, pour tirer des conclusions valables. Pour l'instant, on peut tout attribuer au hasard et aux inégalités de notre publicité.

QUI ? Honneur aux dames : nous avons 12 adhérents (sans compter 3 demandes en cours), soit moins de 5 %

du Club. A première vue, c'est plus qu'on ne pouvait en espérer, car nos journaux favoris sont restés dans dans les mémoires comme des journaux de garçons. Impression trompeuse : un sondage dans les résultats des concours montre de 15 à 20 % de noms féminins dans "Robinson" et 28 % dans "Mickey" et "Hop-là". Donc les anciennes lectrices sont restées beaucoup moins fidèles : elles devraient être plus de 60 au Club des Bandes dessinées.

Comme on pouvait s'y attendre, le Club est très homogène par l'âge de ses membres. Notre doyen est de 1897, et c'est aussi, sauf erreur, un Futopien, ce qui fait honneur à sa vivacité intellectuelle, les plus jeunes sont nés en 1944 mais, manifestement, le gros de la troupe est constitué par les lecteurs des journaux de "l'âge d'or" : sur 215 adhérents d'âge connu, près des 3/4 sont nés entre 1932 et 1939, plus de la moitié entre 1926 et 1934 (disons, pour les poirtilleux, que si le nombre des données ne coïncide pas d'un graphique à l'autre, c'est que certains n'ont pas jugé bon de remplir leur fiche d'adhésion). Du coup, le graphique de répartition par années de naissance ressemble à la haute silhouette de New-York ou, plutôt, de Mongo vue de l'île de la nécrépole impériale. L'année de naissance la plus fréquente est 1928 : ce sont les gens qui ont commencé à lire l'année même où a paru "Mickey". La dernière "classe" abondante est 1934 : ceux qui ont juste pu connaître les derniers mois de ces illustrés.

Donc une génération qui a grandi avec cette série de journaux ; son enfance a exactement coïncidé avec leur vie finalement assez brève (1934 - 1942). Leur disparition presque brutale, en plein succès (pour bien des enfants de zone libre ce fut le signe le plus clair que la guerre était perdue), a laissé une véritable frustation qui est certainement à l'origine du Club.

Les situations sociales et professionnelles sont très inégalement représentées. La quasi totalité des membres se classe dans la population active ; or, alors que les agriculteurs forment presque le quart de celle-ci, le Club n'en compte qu'un et il s'agit d'un viticulteur languedocien à résidence urbaine, donc d'un type social fréquent dans les pays où l'agriculture est très évoluée, mais assez exceptionnel en France. L'industrie et l'artisanat (36 % de la population) n'ont que 9 représentants au Club, dont seulement 4 ouvriers d'usine (Villeurbanne et région de Lille).

Le Club regrette profondément cette situation où les questions de prix ne sont sans doute pour rien ; les 11 étudiants, les jeunes instituteurs qui ont adhéré ont certainement des revenus inférieurs à ceux d'un contremaître ou d'un ouvrier qualifié dans une grande entreprise. En fait la clientèle du Club montre que le goût pour les anciens "comics" est pratiquement, en France, l'apanage des professions libérales. Alors que ces professions forment, avec le commerce et l'administration, 36% de la population active, elles constituent plus de 96 % du Club. Encore le commerce et le fonctionnariat, les plus nombreux dans les 36 %, sont-ils proportionnellement beaucoup moins représentés que des carrières suivies seulement par quelques dizaines de milliers de personnes (il n'y a que 48 000 médecins, 33 000 professeurs de lycée, 120 000 ingénieurs en France). Les professions des adhérentes résument assez bien le tableau : 4 institutrices, 1 comédienne, 1 journaliste, 1 secrétaire, 1 étudiante (+ 1 sans profession et 3 qui n'ont pas voulu dire leur métier : s'agirait-il d'enseignantes honteuses ?).

Les carrières de l'image - cinéastes, téléastes, dessinateurs - de l'enseignement et de la médecine sont, proportionnellement, les plus représentées. Outre Jean-Claude Forest, nous comptons plusieurs dessinateurs de renom dont l'adhésion amicale contraste avec la mauvaise humeur qu'on nous réserve dans les équipes de certains journaux. Les médecins ont adhéré très vite et avec enthousiasme ; dans les débuts ils semblaient devoir former l'essentiel du Club avec les ingénieurs (que nous rattachons aux professions libérales pour leur genre de vie). Parmi les médecins, deux psychiatres.

Le Club aimerait réunir toutes les classes et tous les

métiers. Certaines carrières manquent : celles du Droit n'ont qu'un représentant jusqu'à présent.

Nous savons maintenant ce qu'est devenu le jeune abruti promis à la guillotine - il ne s'est pas si mal débrouillé - les prophètes de malheur n'avaient pas prévu qu'il devien - drait directeur général adjoint d'une grande compagnie d'é - lectricité, avocat à la cour, maître de conférences ou maî - tre assistant à la faculté des Sciences de Paris, médecin, ingénieur, bibliothécaire ou réalisateur de films, régleur de véhicules chez Berliet, inspecteur principal aux P. et T. ou à la SNCF, restaurateur de meubles anciens, pilote de ligne, professeur à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, agent de voyage ou sculpteur. Membres du Club des Bandes Dessinées qui avez honte de votre infantilisme - il y en a - redressez-vous : le Club comporte plus de talents que bien des sociétés savantes de provinces. Quel coup pour les théories venimeuses!

o

o o

Reste à se demander pourquoi le Club est né en 1962 et non dix ans avant, ou jamais. Etant donné l'âge très homogène des adhérents, les professions - exigeant de longues études - de la plupart d'entre eux, et la longueur point négligeable du service militaire, l'intervalle entre la disparition des journaux à comics et la naissance du Club, 20 ans exactement, représente sans doute le délai nécessaire à l'installation dans la vie : études, débuts professionnels, mariage, acquisition de moyens financiers suffisants, etc. C'est le point, bien connu d'ailleurs, où la pression de l'existence se relâche un peu ; le grimpeur arrivé au sommet de la montagne peut souffler et contempler la pleine qu'il a quittée. Il n'y songe guère pendant qu'il s'agrippe à la paroi. Il faudrait, bien sûr, une enquête auprès de chaque adhérent. Il semble aussi que l'idée de rééditer les anciennes bandes ait été retardée par l'espoir de trouver des collections. Espoir déçu : le Club est né de cet échec et, au début, il ressemblait bien à une tentative désespérée. La naissance du Club des Bandes Dessinées se place aussi dans une période de prospérité économique, tout en reflétant les difficultés antérieures : si le papier n'avait pas été rare pendant la guerre et si la crise du logement n'avait rendu impossible de conserver les vieux papiers, le Club n'aurait peut-être pas existé : il resterait bien des collections pour 256 personnes.

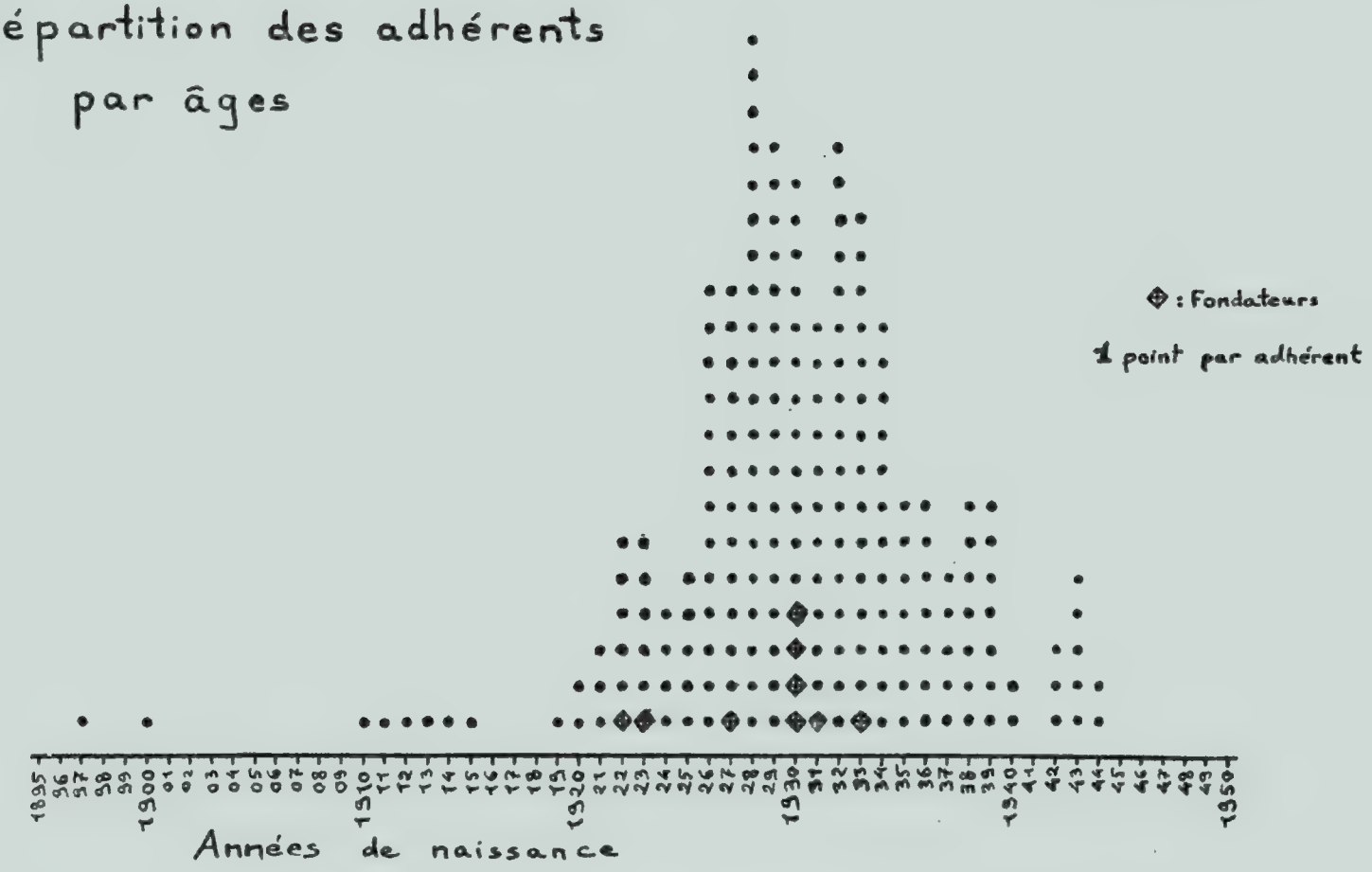
D'autre part, bien que nous formions un assez bizarre phénomène, nous nous insérons dans un courant beaucoup plus large. Dans notre domaine, nous ne sommes pas seuls : "Paris-Jour" a réédité un vieux Tarzan, "Pim-Pam-Poum", d'anciennes planches de Pam et Poum ; "Prince Vaillant" a fait l'objet, aux USA, d'un film après une belle réédition de ses aventures (renseignements dans le prochain "Giff Wiff" si les délais de commande sont respectés) etc. Ce mouvement entre, sans aucun doute, dans celui par lequel la civilisation occidentale, avec le sens du passé qui la caractérise, recherche, exhume, récapitule et diffuse largement toutes ses créations : expositions et livres d'art formant "musée imaginaire", rééditions d'oeuvres littéraires ou musicales classiques ou méconnues, remise en circulation de films anciens, tout cela forme depuis quelques années un ensemble de faits impressionnants où les "comics", réalité très importante, ont leur place. Si un tel phénomène d'inventaire s'est déjà produit avant la chute de la civilisation romaine, il a aussi constitué la Renaissance : Espérons donc, dans notre domaine, voir dans les années qui viennent un renouveau de la bande dessinée par fusion de l'ancien style épique et humoristique avec celui - qui est loin d'être sans mérite - des bandes actuelles. Ce serait là notre plus grand succès.

Pierre COUPERIE

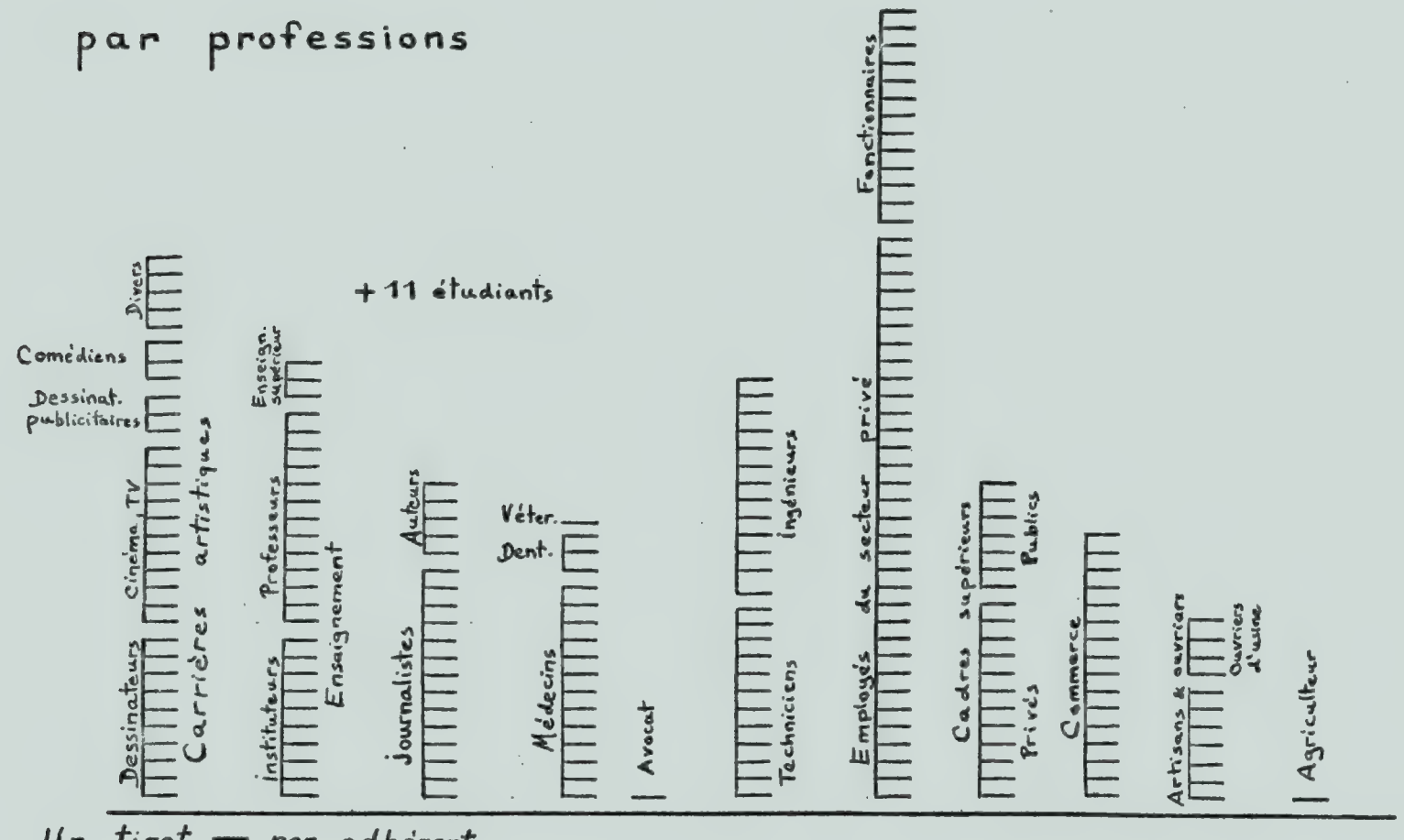
16/10/1962

Répartition des adhérents

par âges



par professions



Un tiret — par adhérent

Les membres du CBD
Répartition au 16 Oct. 1962
Paris
Paris et banlieue
Bruxelles
Roubaix
Tourcoing
Lille
Boulogne
Overijse
Liège
Maxhe
Gosselies
Feuchy
Fargniers
Laon
Canteleu
Caen
Reims
Chalons
Evreux
Mortain
Brest
Quimper
Rennes
Troyes
Brienne
Haguenau
Strasbourg
St Dié
Fraize
Lorient
Redon
Gd Fougeray
St Vincent des Landes
Orléans
Sucé
Nantes
Le Pellerin
Esvres
La Charité
Besançon
Adliswil
Dôle
Ostermundigen
Pierre
Payerne
Lausanne
Buxerolles
Moulins
Marthemer
Bourg
Genève
Chappes
Eveux
St Ramberts
Lyon-Villeurbanne
Clermont-F.
St Pierre
Montmélian
La Martinique
Fort de France
La Couronne
St Etienne
Grenoble
Granges
Pont en Royans
Aurillac
Valence
Montélimar
Cameroun
Rodez
Maroc
Casablanca
Rabat
Agen
Carmaux
Albi
Sospel
Auch
Montpellier
Salon
Nice
Toulouse
Marignane
Cannes
Mirande
Mazamet
Gassin
Carcassonne
Narbonne
Marseille
Limoux
Algérie
Aïn Témouchent
Madagascar
Barcelone
1 point par adhérent

CES JOURNAUX QUE NOUS AIMIONS

Pour reveiller les souvenirs des plus anciers de nos memores et pour l'édification des plus jeunes, nous inaugurons une histoire analytique de la presse enfantine française de ses origines à nos jours. Il nous a paru opportun de ne pas suivre l'ordre chronologique, mais d'étudier tout d'abord "l'âge d'or". On lira donc prochainement l'histoire de : "L'Aventureux" (par P. J. Destefanis), du "Journal de Mickey" (1934-44 par Guy Bonnemaison), d'"Aventures" (par F. Lacassin) de l'"As" (par P. Versins) de "Junior" (par J.C. Forest), ainsi que de "Jumbo", "Hurrah", "Hop-Là".... Puis ce seront les journaux de l'Occupation (1940-44), ceux de la Libération et enfin toute la période antérieure à 1934. Pour aujourd'hui, nous avons demandé à P. Strinati, Délégué général du C.B.D. pour la Suisse, de nous raconter l'histoire du journal qui est le symbole de l'"âge d'or": "ROBINSON".

Robinson

L'HEBDOMADAIRE DES JEUNES DE TOUS LES AGES

ETUDE ANALYTIQUE

par Pierre Strinati

Le premier numéro de "ROBINSON" porte la date du Dimanche 26 avril 1936; mais cet illustré paraissant le vendredi, c'est le 24 avril 1936 qui vit sa naissance. Comme le " JOURNAL DE MICKEY", "ROBINSON" était dirigé par Paul WINKLER ; l'adresse de la rédaction-administration était 68, Chaussée d'Antin, Paris. Voici le portrait détaillé de ce premier numéro :

Dimensions: 36, 5 x 26, 5 cm.
Nombre de pages: 16 dont 8 en couleurs (pages 1, 4, 5, 8, 9, 12, 13 et 16.)
Description page par page:
P. 1: Titre: "ROBINSON" était composé en caractères blancs bordés de noir sur un fond rouge.
"Guy l'Eclair", la remarquable bande dessinée due à Alex Raymond, occupait entièrement la première page du journal.
P. 2 :Aucune bande dessinée ne figurait dans cette page consacrée à diverses rubriques : jeux, courrier et "Club de l'Aventure".
P. 3 :au bas de la page figurait la première bande de "Bouclette, haute couture"; la suite de ce récit se retrouvait au bas de trois autres pages du journal. Le reste de la page 3 était consacré à différentes rubriques : jeux, courrier, histoires humoristiques.
P. 4 : cette page était entièrement réservée à une bande dessinée de Charlie Schmidt "Roland Cassecou et son chien Tom".
P. 5 : cette page voyait le début des aventures de " Mandrake, roi de la magie", bande dessinée dûe à Phil Davis.
P. 6 : cette page comportait uniquement le début du roman d'Edgar Wâlace : "L'Archer vert".
P. 7 : dans le haut de cette page se poursuivait "L'Archer vert" et dans le bas de celle-ci continuait "Bouclette, haute couture".
P. 8 : la page était entièrement consacrée aux aventures en bandes dessinées de l'aviateur "Jean Bolide". Les dessins étaient de Hal Forrest.
P. 9 : cette page comportait uniquement la bande dessinée "Ramenez-les vivants". Le nom de l'explorateur Franck Buck associé à ce récit est connu.
P. 10: dans le haut de cette page se poursuivait "L'Archer vert" et dans le bas de celle-ci continuait "Bouclette, haute couture".
P. 11 : aucune bande dessinée ne figurait dans cette page consacrée à un récit documentaire complet dû à Frank Buck.

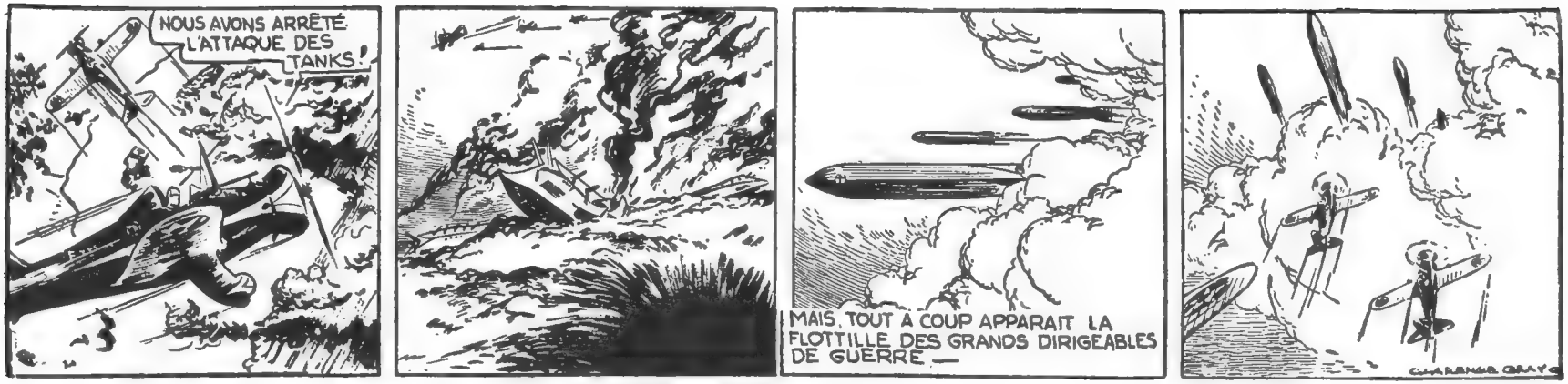
P. 12 : cette page était entièrement consacrée à une bande dessinée "Au nom de la loi".
P. 13 : cette page était entièrement consacrée à une bande dessinée "L'étonnante aventure de Victor et Mistoufle".
P. 14 : dans le haut de cette page débutait un roman de la série de Frank Sauvage "Les pirates du Pacifique". Dans le bas de celle-ci figurait la dernière bande du numéro consacrée à "Bouclette, haute couture".
P. 15 : la page était consacrée à des jeux et à la rubrique illustrée "Incroyable, mais vrai".
P. 16 : deux bandes dessinées dues à Segar se trouvaient sur cette page. La première intitulée simplement "La leçon de dessin" se rapportait au professeur Picric qui fit par la suite sa réapparition dans "HOP-LA". Dans "ROBINSON", cette bande ne dura que trois numéros. La seconde bande de cette page était "Popeye".

D'assez nombreux changements eurent lieu durant la vie de "ROBINSON". Faute de place, il ne m'est pas possible de tous les citer. Je ne retiendrai donc que les plus importants au point de vue des bandes dessinées. Avant de décrire ces changements, quelques remarques sont à faire. Tout d'abord, "ROBINSON" dont le sous-titre est "L'Hebdomadaire des Jeunes de tous les Ages", s'est toujours adressé à des lecteurs plus âgés que ceux du "JOURNAL DE MICKEY". Seconde remarque: dès le premier numéro, l'amateur de bandes dessinées trouve dans "ROBINSON" trois remarquables séries :"Guy l'Eclair", "Mandrake, roi de la magie" et "Popeye". Ces trois séries figurèrent régulièrement et elles ne durent leur disparition qu'à des faits politiques.
Je signalerai maintenant les évènements principaux de la vie de "ROBINSON".

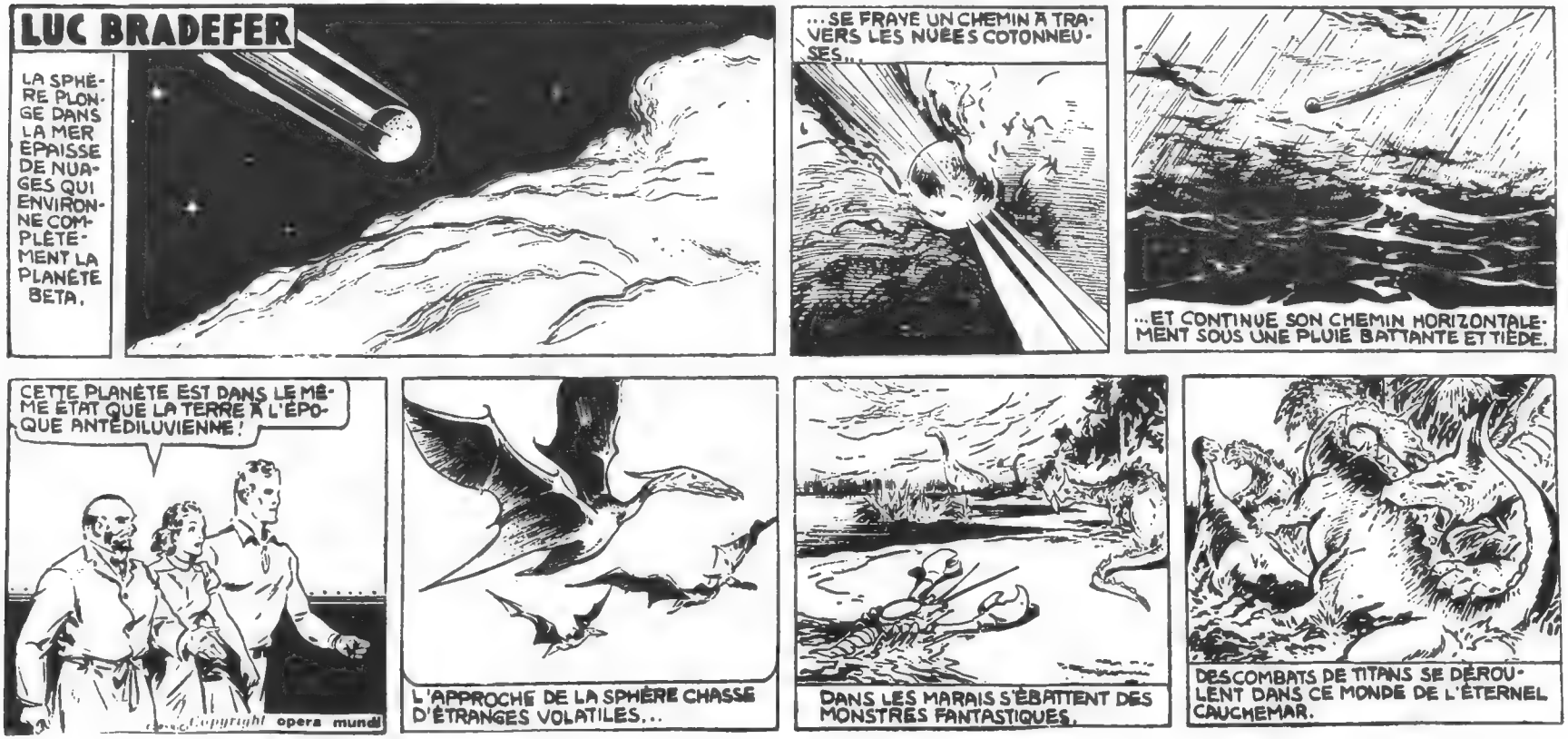
N° 6 (31 mai 1936) - Apparition de la bande dessinée d'Alex Raymond "Jim-la-Jungle".
N° 7 (7 juin 1936) - Légère augmentation du format : 37,5 x 27,5 cms. Le titre est maintenant imprimé en caractères rouges sur fond blanc. Apparition en première page de "La Famille Illico" due à Geo McManus. Disparition de "Au nom de la loi".
N° 19 (6 septembre 1936) - Il n'y a provisoirement plus que quatre pages en couleurs : les pages 1,4,13 et 16.
N° 20 (13 septembre 1936) - Fin des aventures de "Bouclette, haute couture" et apparition de la bande dessinée "Les tribulations du Père Lacloche".
N° 22 (27 septembre 1936) - Fin des aventures de "Jim-la-Jungle". Ces aventures se poursuivirent dans le "JOURNAL DE MICKEY".
N° 23 (4 octobre 1936)- Dans ce numéro débute une des plus remarquables bandes dessinées de "ROBINSON" : "Luc Bradefer" de Clarence Gray.
N° 27 (1er novembre 1936) - Les deux pages centrales sont à nouveau en couleurs. "ROBINSON" compte donc six pages en couleurs : 1,4,8,9,13 et 16.
N° 33 (13 décembre 1936) - Fin de "L'étonnante aventure de Victor et Mistoufle".
N° 34 (20 décembre 1936) - Début de la bande dessinée "Tex le cow-boy". "ROBINSON" va maintenant connaître une certaine stabilité en ce qui concerne la nature et l'emplacement des principales bandes dessinées. On trouve dans ce numéro 34 :

BONJOUR LES AMIS. LE CONCOURS EST-IL COMMENCÉ ?
IL ÉTAIT TEMPS ! C'EST À TOI DE JOUER...
PAS MÊME LE TEMPS D'ENLEVER MA JAQUETTE. ALLONS Y !!
AIE !!
QU'EST-CE QU'IL Y A ?
C'EST LA BOULE QUI EST PRISE DANS SON POUCE
NON, C'EST MON POUCE QUI EST PRIS DANS LA BOULE !
RIEN À FAIRE IL A GONFLÉ DEDANS. FAUT LE SCIER...
PAS DE VEINE !
SI ON AVAIT UNE HACHE !
TIREZ PAS COMME ÇA, MON POUCE EST DEDANS ET MOI JE TIENS À MON POUCE
Y A PAS MOYEN !
VA FALLOIR QU'IL TRAINE ÇA TOUTE SA VIE !
JE VAIS RENTRER ME COUCHER SANS BRUIT... PEUT-ÊTRE QU'ELLE TOMBERA PENDANT LA NUIT...
J'Y PENSE ! IMPOSSIBLE DE ME DÉSHABILLER ! ET SI MA FEMME ME VOIT DANS CE COSTUME DEMAIN MATIN !
IL FAUT QUE J'ATTENDE QUE LES OUVRIERS ARRIVENT...
S. CIABOIS
MENUISIER
SCIERIE
10-2
Copyright opera mundi

La lutte contre Témuchin



Les mondes sub-atomiques dans la pièce de monnaie


LUC BRADEFER
LA SPHÈRE PLONGE DANS LA MER ÉPAISSE DE NUAGES QUI ENVIRONNE COMPLÈTEMENT LA PLANÈTE BETA.
...SE FRAYE UN CHEMIN À TRAVERS LES NUÉES COTONNEUSES...
...ET CONTINUE SON CHEMIN HORIZONTALEMENT SOUS UNE PLUIE BATTANTE ET TIÈDE.
CETTE PLANÈTE EST DANS LE MÊME ÉTAT QUE LA TERRE À L'ÉPOQUE ANTÉDILUVIENNE!
copyright opera mundi
L'APPROCHE DE LA SPHÈRE CHASSE D'ÉTRANGES VOLATILES...
DANS LES MARAIS S'ÉBATTENT DES MONSTRES FANTASTIQUES.
DES COMBATS DE TITANS SE DÉROULENT DANS CE MONDE DE L'ÉTERNEL CAUCHEMAR.

p. 1 (couleurs) : "La Famille Illico".
pp. 3, 6, 10, 12 : "Luc Bradefer".
p. 4 (couleurs) : "Ramenez-les vivants !".
p. 8 (couleurs) : "Mandrake, roi de la magie".
p. 9 (couleurs) : "Guy l'Eclair".
p. 13 (couleurs) : "Jean Bolide".
p. 14 : "Roland Cassecou".
p. 16 (couleurs) : "Popeye".

N° 38 (17 janvier 1937) - "Ramenez-les vivants !" est toujours patronné par Frank Buck, mais un nouveau dessinateur exécute les planches. Il se nomme Ed. Stevenson.
N° 41 (7 février 1937) - Nouvelle adresse : 7, rue de la Paix, Paris.
N° 50 (11 avril 1937) - Apparition en page 13 d'une série d'aviation due au même dessinateur que "Jean Bolide" et intitulée "Les quatre As".
N° 74 (26 septembre 1937) - Fin de "Tex le cow-boy".
N° 75 (3 octobre 1937) - Début de la bande dessinée "Le Fantôme noir" due à Lyman Anderson et narrant une aventure de l'inspecteur Wade.
N° 88 (2 janvier 1938) - Fin de la bande dessinée "Les quatre As".
N° 96 (27 février 1938) - Fin de l'aventure de l'inspecteur Wade "Le Fantôme Noir".
N° 97 (6 mars 1938) - Début de la bande dessinée "Kit Carson".
N° 98 (13 mars 1938) - Les planches de "Jean Bolide" sont l'oeuvre d'un nouveau dessinateur.
N° 173 (20 août 1939) - Deux changements interviennent dans ce numéro. Tout d'abord une bande de "Luc Bradefer" figure en couleurs en première page. D'autre part débute la bande dessinée "Jean Marie le mousse".
N° 181 (15 octobre 1939) - Le nombre de pages est réduit à 10. Les pages 1, 4, 7 et 10 sont en couleurs. Interruption de "Kit Carson", "Ramenez-les vivants !" et "Roland Cassecou". Apparition de la bande dessinée "Le Fantôme" due à Lee Falk et Ray Moore.
N° 194 (14 janvier 1940) - Fin de "Jean Bolide".
N° 195 (21 janvier 1940) - Début de la bande dessinée "Les Conquérants du Ciel".
N° 211 (12 mars 1940) - Le nombre de pages est porté à 12. Sont en couleurs les pages 1, 4, 9 et 12. Apparition de deux nouvelles bandes dessinées : "Au Pays du Prophète" et "Korgan, le magicien de la forêt morte".
N° 217 et 218 : Ces numéros ont paru à des dates différentes sous des aspects différents.
Ont été publiés à Paris sous le même aspect que les numéros précédents : un numéro 217 daté du 23 juin et un numéro 218 daté du 30 juin 1940.

Le mariage d'Olive et de Popeye(?) allait enfin être célébré, quand...

A Marseille ont été publiés des numéros 217 et 218 qui furent les premiers d'une série fortement modifiée. Voici comment se présentait le n° 217 publié à Marseille le 6 octobre 1940 :

Titre : "Robinson et Hop-là ! réunis".

Adresse : 51, rue Sainte. Marseille.

Dimensions : 43 x 30 cm.

Nombre de pages : 8 dont 4 imprimées en 2 ou 3 couleurs (pages 1, 4, 5, 8). La diminution du nombre de pages et la fusion partielle de "Robinson" avec "Hop-là !" amena la disparition de très nombreuses bandes dessinées. Provenant de "Robinson", seuls subsistaient en effet : "Luc Bradefer", "Popeye" et "Korgan, le magicien de la forêt morte". Du "Journal de Mickey" provenait "La Patrouille du Grand Nord" et de "Hop là !" venait "Diane détective". Une bande française due à P. Billon fait son apparition; il s'agit du "Docteur Ox".

N° 221 (3 novembre 1940) : fin de "La Patrouille du Grand Nord".

N° 234 (2 février 1941) : "Robinson" paraît à nouveau avec 4 pages imprimées avec une gamme complète de couleurs. "Le Fantôme" paraît à nouveau; il est en première page.

N° 235 (9 février 1941) : Fin du "Docteur Ox" en bandes dessinées. "Mandrake" paraît à nouveau.

N° 241 (23 mars 1941) : Début d'une nouvelle bande dessinée "Un gentilhomme de 16 ans".

N° 248 (11 mai 1941) : Fin de "Korgan", le magicien de la forêt morte".

N° 249 (18 mai 1941) : Début d'une bande dessinée par P. Billon "Yann", le Prince des mers".

N° 270 (12 octobre 1941) : Apparition d'une bande dessinée d'origine française "Sans Nom, chien perdu".

N° 280 (28 décembre 1941) : "Robinson" ne paraît plus que sur 4 pages, les pages 1 et 4 étant en couleurs. Apparition d'une bande française dessinée par Simons "Le Soleil noir". Ce numéro ne comprend plus qu'une bande d'origine américaine "Popeye".

N° 282 (11 janvier 1942) : apparition d'une nouvelle bande d'origine française "Lyderic" due à Simons. Ce numéro compte à nouveau 8 pages; pendant un certain temps, il y aura parution alternée de numéros à 4 et à 8 pages.

N° 295 (12 avril 1942) : apparition d'une nouvelle bande dessinée par Pellos "Compagnon Michel".

N° 297 (26 avril 1942) : dernier numéro comportant 8 pages.

N° 307 (5 juillet 1942) : dernier numéro de la série format 43 x 30 cm. Plus aucune bande d'origine américaine n'y figure.

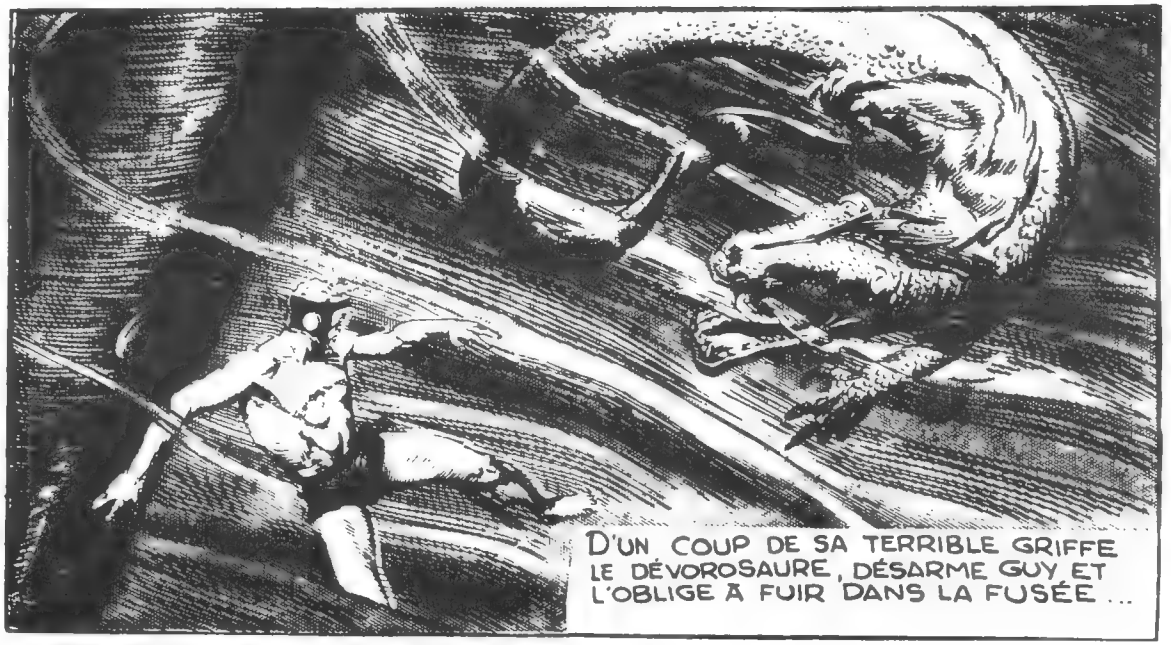
Bien que cela déborde du cadre temporel de cette étude, il faut signaler pour terminer que "Robinson" subsista en format 31 x 21 cm jusqu'au n° 394 (25 juin 1944), puis il disparut.

x-x-x-x-x
x-x-x
x

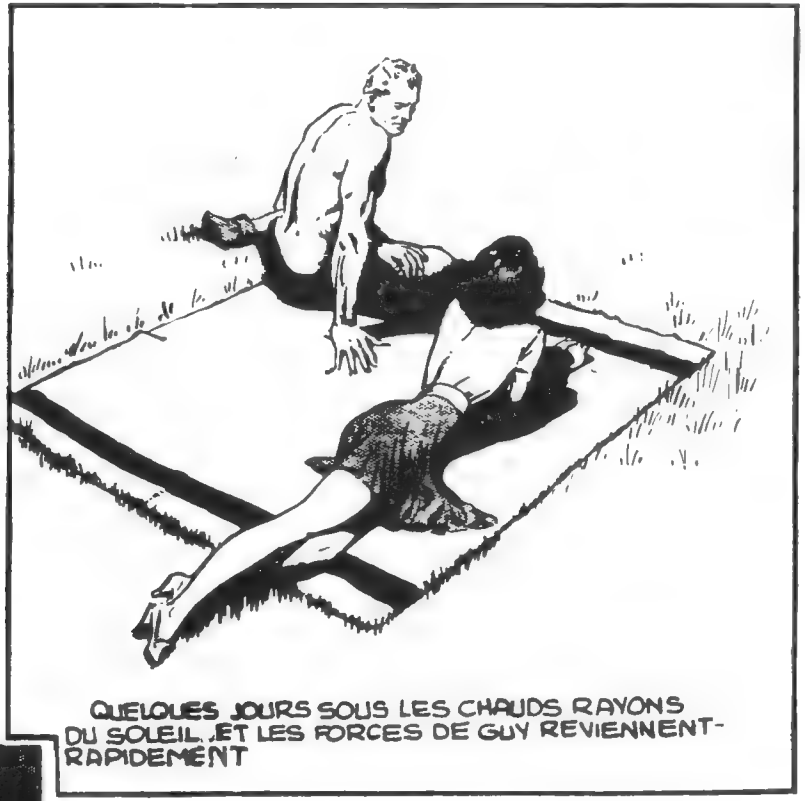
SUR LA PLAINE LES LANCIERS DE FRIA VIENNENT D'APPARAITRE... SPECTACLE ÉTRANGE ET MAGNIFIQUE DE SOLDATS CHEVAUCHANT DES OISEAUX

CEREMONIE IMPRESSIONNANTE, COLONEL ET DIGNE DE MON ONCLE. DOMMAGE QU'IL SOIT MORT DE FAÇON AUSSI SOUDAINE! IL N'AURAIT PAS DÛ COMPLOTER POUR S'EMPARER DU TRÔNE!

GÉNÉRAL MINCHU JE VOUS PROPOSE UNE TRÊVE ET UNE ENTREVUE POUR DÉCIDER DE L'AVENIR DE MINGO!


D'UN COUP DE SA TERRIBLE GRIFFE LE DÉVOROSAURE, DÉSARME GUY ET L'OBLIGE À FUIR DANS LA FUSÉE ...

TANDIS QUE L'OFFI-
CIER DEMEURE EN AR-
RIÈRE POUR PRÉVE-
NIR LE ROI PAR VISA-
PHONE, GUY ET SES
AMIS SONT CONDUITS
AUX GRAND' ROUTES DU
ROYAUME DES FORÊTS


QUELQUES JOURS SOUS LES CHAUDS RAYONS
DU SOLEIL, ET LES FORCES DE GUY REVIENNENT-
RAPIDEMENT

SOUDAIN, IL
S'APERÇOIT QU'ILS ONT
ÉTÉ JOUÉS... UN PUISSANT
PROJECTEUR EST BRAQUÉ
SUR EUX...

Robinson

L'HEBDOMADAIRE DES JEUNES DE TOUS LES AGES

PANORAMA CRITIQUE

par Pierre Strinati

Durant sa courte existence, "ROBINSON" a abrité dans ses pages quelques-unes des meilleures bandes dessinées américaines.

"Guy l'Eclair" est apparu dans le premier numéro. Ses aventures sur la planète Mongo peuvent être divisées en épisodes, mais le récit est très homogène et forme un tout. Il s'agit de l'arrivée sur cette planète inconnue de trois terriens: Guy l'Eclair, sa fiancée (éternelle) Camille et le professeur Zarkof. Divers peuples habitent cette planète qu'un tyran, Ming, veut entièrement soumettre. Une lutte interminable s'engage entre Guy l'Eclair et Ming. Les épisodes de cette lutte se succèdent dans des régions très diverses : royaume des arbres, cité sous-marine, royaume du froid. Guy l'Eclair connaît tour à tour succès et revers dans ce combat implacable. Il connaît également de graves problèmes sentimentaux, toutes les reines de la planète Mongo devenant infailliblement amoureuses du beau terrien.

"Mandrake" est également apparu dans le premier numéro de "ROBINSON". Doté de pouvoirs exceptionnels, ce magicien est toujours accompgné d'un serviteur noir, le colossal Lothar. Il connaît tantôt des aventures fantastiques (expédition dans le monde à X dimensions , voyage à la lune), tantôt des aventures policières ou humoristiques.

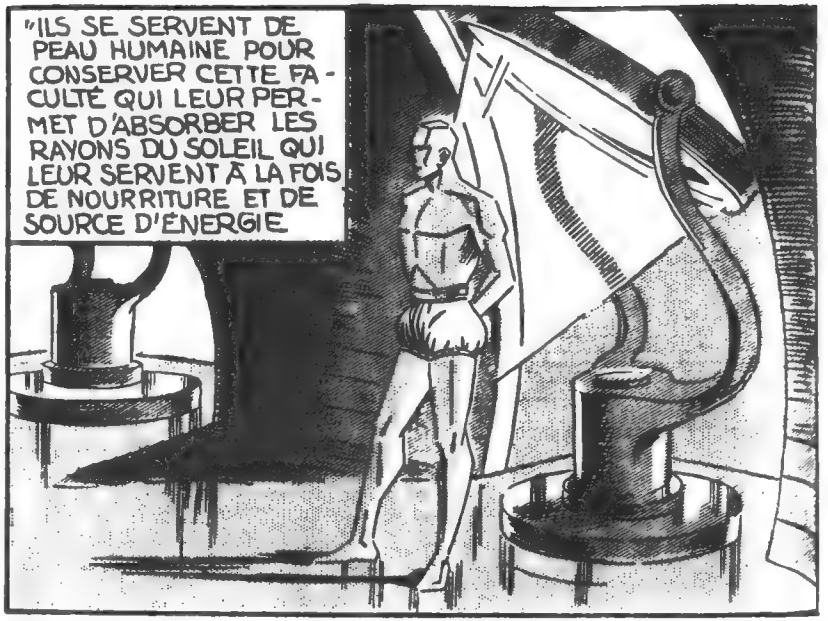
Troisième série de valeur à être apparue dans le nuro 1 de "ROBINSON" , "Popeye" connaissait des épisodes se déroulant sur un seul numéro. Les personnages étaient toujours les mêmes : Popeye, le marin dont la force illimitée s'accroît par l'ingurgitation d'épinards ; Olive, sa fiancée ; le pique-assiette Gontran toujours avide de pâtés; plusieurs patrons de restaurants; le jeune Mimosa et un animal fantastique le Pilou-pilou, ancêtre du Marsupilami.

"La Famille Illico" apparut très tôt dans "ROBINSON". Cette série composée d'épisodes humoristiques se déroulant sur un seul numéro, mettait en scène les membres de la famille Illico et principalement Monsieur et Madame. Monsieur, nouveau riche souffrant de sa condition, ne pense qu'à retrouver au café ses anciens copains. Madame, sortie également d'un milieu populaire,veut jouer à la femme du monde : elle donne de fastueuses réceptions, elle étudie le chant et surtout elle interdit, souvent par la force, à son mari de sortir. Les innombrables épisodes sont meublés par les scènes de ménage entre les Illico et leurs démêlés avec leurs connaissances et leurs domestiques.

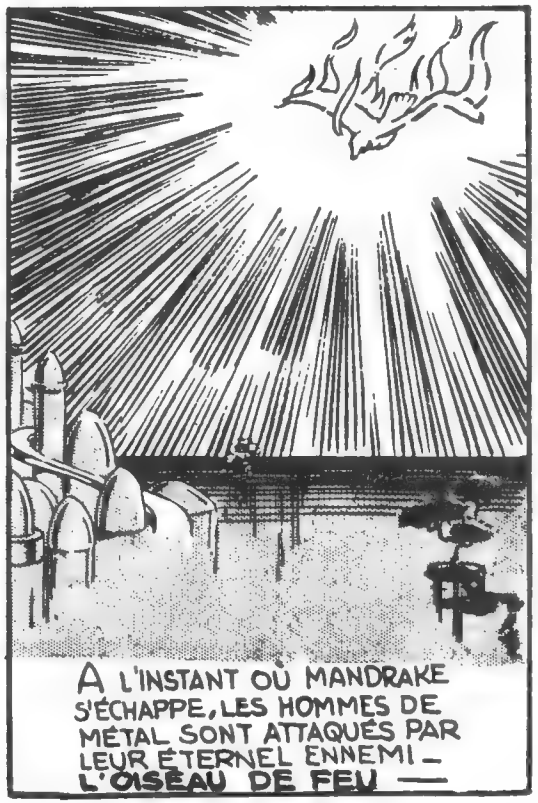
Transfuge du "Journal de MICKEY", Luc Bradefer a connu plusieurs épisodes de très grande valeur : exploration à travers les atomes formant la matière d'une pièce de monnaie, lutte contre les conquérants disposant de moyens techniques exceptionnels, lutte contre le "Vieil Homme de la Montagne". Luc Bradefer est généralement accompagné dans ses aventures par un professeur, Salisbury ou Kopak et par une fiancée (éternelle) Beryl.
"Le Fantôme" est apparu tardivement dans "ROBINSON". Descendant actuel d'une lignée de justiciers, il est toujours masqué. Personne ne pouvant le distinguer de ses ancêtres, il a fini par acquérir le mythe de l'immortalité. Il a pour alliés des pygmées du Bengale et un loup apprivoisé "Diable". Dans certains épisodes apparaît sa fiancée (également éternelle) Diana Palmer.
Sont encore à signaler "Ramenez-les vivants", assez bien dessiné, mais parfois passionnant.
Les autres bandes qui figurèrent dans "ROBINSON" sont d'un intérêt secondaire et il n'y a pas lieu de les mentionner dans cet article qui n'est pas une étude bande par bande, mais un portrait de "ROBINSON".
En revanche, bien qu'il ne s'agisse plus de bandes dessinées, il convient de signaler que "ROBINSON" publiait en feuilleton de très intéressants romans. C'est dans ce journal, en effet, que parurent en français divers romans d'Edgar Rice Burroughs et notamment "Le Conquérant de la Planète Mars", "Divinités martiennes", "A la Conquête de l'Hémisphère inconnu", "L'Epervier Rouge", "Caspak, monde oublié", "Au Pays des Hommes volants", "Le Vagabond de l'Espace"... Dans "ROBINSON" également parurent de nombreux romans décrivant les aventures de "Frank Sauvage" et de "Jacques Barnès".
La valeur exceptionnelle des bandes dessinées et des romans publiés dans "ROBINSON", et la présentation générale de celui-ci, font de cet illustré l'un des meilleurs de l'Age d'Or.

Roland Cassecou
Le Jeune CHAT PERCHÉ
IL DOIT ÊTRE ENCORE LÀ HAUT LA CORDE EST TOUJOURS ACCROCHÉE À LA CHEMINÉE
AVEC SON MAILLOT NOIR IL LUI EST FACILE DE SE DISSIMULER DANS L'OMBRE
FAIS LE TOUR PAR L'AUTRE CÔTÉ SAM, MOI JE VAIS PRENDRE LA DIRECTION OPPOSÉE
LE CAMBRIOLEUR TRANSPORTE RAPIDEMMENT LA CORDE DE L'AUTRE CÔTÉ DU TOIT
LA CORDE A CHANGÉ DE PLACE
ARRÊTE OU JE TIRE !

MAIS POURQUOI ? VEULENT-ILS FAIRE DE NOUS DES ESCLAVES ?
PIRE QUE CELA MANDRAKE ! ILS VIVENT GRÂCE À LA LUMIÈRE DU SOLEIL. C'EST CE QUI FAIT QUE LEUR CORPS DOIVENT TOUJOURS ÊTRE PROPRES ET TRASPARENTS.

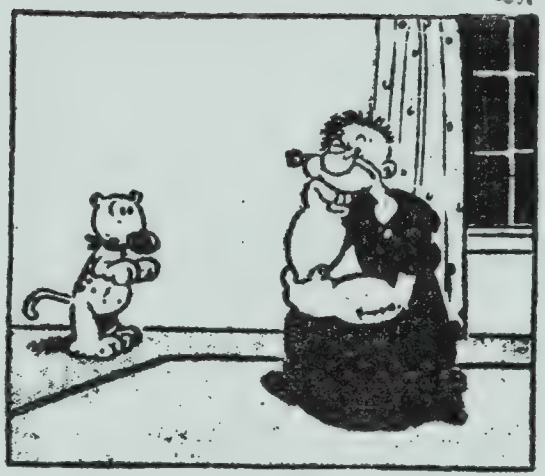

"ILS SE SERVENT DE PEAU HUMAINE POUR CONSERVER CETTE FACULTÉ QUI LEUR PERMET D'ABSORBER LES RAYONS DU SOLEIL QUI LEUR SERVENT À LA FOIS DE NOURRITURE ET DE SOURCE D'ÉNERGIE

CAMBRIOLEURS... HEIN?
OH !
DANS LA BAGARRE QUI S'ENSUIT, UNE LAMPE À PÉTROLE SE RENVERSE...


A L'INSTANT OÙ MANDRAKE S'ÉCHAPPE, LES HOMMES DE MÉTAL SONT ATTAQUÉS PAR LEUR ÉTERNEL ENNEMI — L'OISEAU DE FEU —

FAUT JAMAIS METTRE SON COUTEAU DANS LA BOUCHE...
ÉCOUTEZ-ÇA! V'LA 99 ANS QUE J'MANGE DES P'TITS POIS ET JE M'AI JAMAIS COUPÉ...
À LA BONNE HEURE!
PLUS TARD, TU LES MANGERAS AVEC UNE FOURCHETTE...
FLOP!
MON FILS APPREND LES BONNES MANIÈRES À MIMOSA....
IL A BIEN RAISON!
FAUT JAMAIS FAIRE ÇA. C'EST PAS POLI....
TU VAS VOIR SI C'EST DES BONNES MANIÈRES...
POPEYE!
FLOP!
C'EST COMME ÇA QUE TU LUI MONTRES LES BONNES MANIÈRES
OUI! C'EST COMME ÇA!
FLOP!
HA! HA! HA!
VIENS AVEC MOI, MIMOSA. C'EST ENCORE PLUS DISTINGUÉ DE MANGER AVEC UN COUTIAU!
GLOP
12-4 156 Copyright opera mundi

PLUS d'EPINARDS POUR POPEYE



Depuis le début de cette année 1962, les aventures de POPEYE, le matelot aux avant-bras cataclysmiques, mais à l'âme sensible, sont enfin rendues à la jeunesse. Nous verrons plus loin dans quel état.

Tel que SEGAR l'avait créé, Mathurin dit POPEYE, représenta jusqu'aux derniers numéros de ROBINSON et HOP-LA, une forme assez particulière d'humour. Nous essaierons dans un prochain GIFF WIFF d'en faire une analyse aussi rigoureuse que possible. Pour l'heure, disons simplement que les astuces de dialogue et les situations absurdes et fantastiques, l'emportaient le plus souvent sur les coups de poing, et que ces coups de poing eux-mêmes répondaient à une esthétique précise qui les différenciait de toute autre gesticulation passée et à venir.

J'imagine que la disparition de SEGAR, son vrai "Popa", fut pour le tendre matelot un choc fatal. En tout cas, la faiblesse gagna son esprit, et l'on pourrait dire que, cherchant l'oubli dans l'épinard, il tomba peu à peu de TOM SIMS (et ZABOLY) en BUD SAGENDORF. Nous en sommes là.

Mais écopons nos sanglots et larguons notre amertume, il faut reconnaître que la reparution d'un POPEYE, quel qu'il soit, est une chose importante. La publication, recueil bimestriel de plusieurs histoires complètes, est bien présentée, bien imprimée dessus et dedans. Son format 18 x 26, celui de l'édition américaine (DELL) permet des couvertures attractives, pour employer le jargon de métier. Le prix nous paraît raisonnable, 1 NF pour 50 pages.

Il reste qu'à l'intérieur, le dessin est ce qu'il est : celui de BUD SAGENDORF ou simplement de son atelier, et que les histoires, pour prétendre à la loufoquerie, n'en sont pas moins d'une grande platitude. De surcroît, le dialogue ne s'apparente que de très loin à celui qui nous donna le "Crochemar" et les "Ervenants". L'art de faire rire en écorchant le vocabulaire est un art bien difficile. M. WINKLER, par le choix judicieux de ses traducteurs, l'avait fort bien compris POPEYE, autrefois, ne s'exprimait qu'après avoir tourné sept fois sa pipe entre ses dents.

Les jeunes lecteurs, à qui, nous dira t-on, la publication s'adresse plus qu'à nous, se moquent bien de l'ancien mangeur d'épinards, cet inconnu, et applaudissent le nouveau sans faire tant de caprices. Ce n'est pas certain, d'abord, et l'avenir ne saura manquer de trancher rapidement. Et, de toute façon, ne pourrait-on faire remarquer que Mathurin dit POPEYE fut l'une des "locomotives" de ROBINSON (les trois autres étant, à mon sens, ILLICO, GUY L'ECLAIR et MANDRAKE) ? L'imagine-t-on, dans sa version actuelle, jouant un semblable rôle ?

Alors ? Alors, il reste SEGAR, les vieilles et innombrables planches de SEGAR.

TOM SIMS et ZABOLY, dont les premières réalisations traduisent un certain respect pour leur maître, nous ont eux-mêmes offert d'assez belles histoires parues dans le "PARISIEN LIBERE", puis, confidentiellement, dans "HEROIC" , et où l'on retrouvait l'univers de SEGAR un peu plus agité, un peu plus grimaçant, mais encore efficace.

Si nous sommes bien informé, tout cela n'a pas complètement disparu.

Mais revenons à notre magazine tel qu'il se présente. Ses dernières pages sont consacrées au Professeur O.G. WOTASNOZZLE, autrefois PICRIC, dont les inventions ont toujours pour témoin, et victime, celui qui fut ALCIDE et présentement se nomme CHAPEAU

Si par faiblesse des gags, cette série ne dépasse guère le nouveau POPEYE, en revanche, par certaines situations, elle se rattache directement à la science-fiction. Cela ne peut qu'attirer notre sympathie et partant notre indulgence. Notons, par exemple, la balle qui rebondit dans le passé (machine à explorer le temps), et la fabrique de CHAPEAU (x), (ALCIDE)

Feuilletons quelques pages en arrière, et une dernière fois, revenons à POPEYE pour voir ceux qui ne l'ont pas quitté dans l'infortune. Nous voyons alors OLIVE, GONTRAN qui a bien maigri, Popa POPEYE, la Sorcière... Mimosa enfin, mais MIMOSA parle et il y a, bien entendu, perdu toute son éloquence.

Pas de PILOU PILOU ! L'animal suprême a gardé ses distances. Sans doute, du fond de l'âge d'or, songe t-il au MARSUPILAMI ...

(Réf. : "CAPTAIN" présente "POPEYE"
Société française de Presse illustrée).

Jean-Claude FOREST.

Le CLUB et la PRESSE

La publicité du Club a pris une extension que nous n'aurions pas osé expérer : un nombre très encourageant de journaux et de revus ont publié des communiqués nous concernant. "Fiction" d'abord, à qui nous devons tout, rappelait notre existence dans son numéro 103 (juin 1962) le 23 juin, sortait un communiqué dans "l'Aurore", le 24 "le Journal du Dimanche" nous consacrait un petit article amical ("Deux cents personnes très sérieuses ont jeté le masque : elles viennent de créer une association dont le nombre des adhérents risque d'augmenter rapidement : le Club des Bandes Dessinées... On peut déjà y compter ... des cinéastes dont Francis Lacassin, une actrice que l'on a vue récemment dans "l'annee dernière à Marienbad", Delphine Seyrig; une vingtaine d'universitaires ... une quinzaine d'ingénieurs",etc), le 28 juin, c'était "Paris-Jour" ("Un certain nombre de personnalités des lettres, des arts, des sciences et du cinéma"... Notre modestie a beaucoup souffert !), le 3 juillet "le Progrès de Lyon", le 7 - 8 juillet "Ouest-France" et l'Indépendant de Perpignan", puis "Ici Paris" (8 - 14 août) "Nord Eclair" (26 - 27 août), les potins de la Commère (France-Soir, 4 novembre), "Hitchoock Magazine", "Midi-Minuit" et "Positif", il semble que deux autres journaux de province aient fait de même, mais nous n'avons pu les repérer.

Entre temps nous avions remis à Opera Mundi un historique du Club destiné aux USA et, le 20 juillet, Radio Luxembourg diffusait - amputé, hélas - une interview de Francis Lacassin. Récemment, "Hitchoock Magazine" et "Midi-Minuit" nous ont ouvert leurs numéros de septembre et Pierre Versins, dans le "Fiction" d'octobre consacrait quelques lignes chaleureuses au premier numéro du "Giff-Wiff".

o o o o o o o o o o o o o o o

Kit Carson

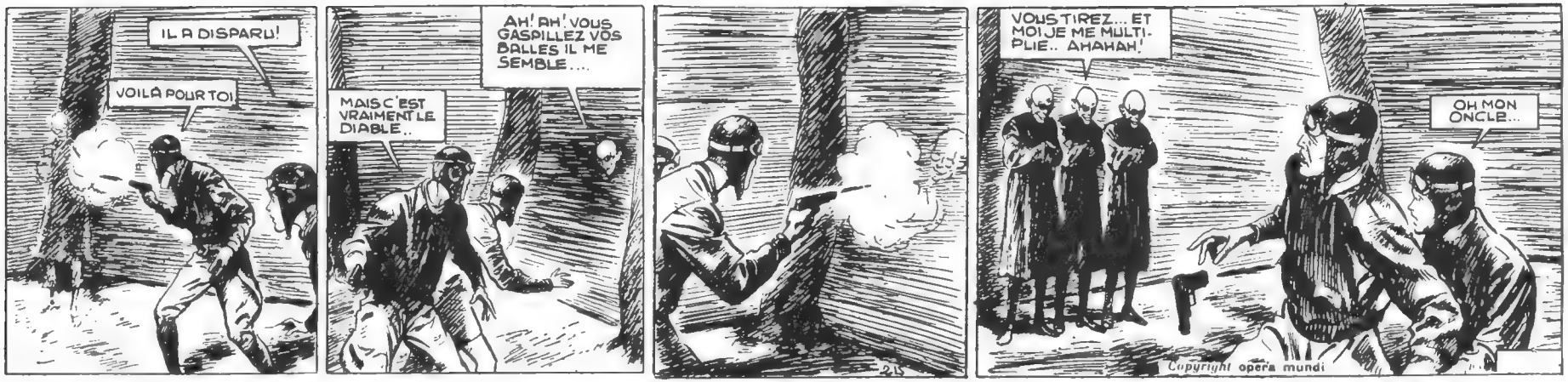
LES COW-BOYS RASSEMBLENT LEURS BÊTES ET SUIVENT LES TRACES DE CARSON
CES BOEUFS CONSTITUERONT DES RÉSERVES DE VIVRES POUR LES SOLDATS.
LE TROUPEAU PARCOURT UNE QUINZAINE DE KILOMÈTRES DANS LA DIRECTION DE SALT LAKE CITY

RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK

FRAPPÉ PAR LE RHINOCÉROS FURIEUX LE TIGRE DISPARAÎT DANS LES HAUTES HERBES POUR REPARAÎTRE BIENTÔT NON LOIN DU CHEVAL D'ODETTE! EFFRAYÉ, L'ANIMAL FAIT UN ÉCART ET LA JEUNE FILLE CHOÎT LOURDEMENT SUR LE SOL.

Korgan


IL A DISPARU!
VOILÀ POUR TOI
MAIS C'EST VRAIMENT LE DIABLE..
AH! AH! VOUS GASPILLEZ VOS BALLES IL ME SEMBLE....
VOUS TIREZ... ET MOI JE ME MULTIPLIE.. AHAHAH!
OH MON ONCLE...
Copyright opera mundi

Diane

VOYEZ! LES TUYÈRES!.. ILS VONT DÉCOLLER!
AU MOMENT OU L'APPAREIL TITANIEN S'APPRÊTE À RENOUVELER UNE SECONDE FOIS SON ATTAQUE, DES FLAMMES SURGISSENT TOUT À COUP DE NULLE PART...
CETTE FOIS NOUS LES TENONS... JE VAIS ME SERVIR DES GRAPPINS MAGNÉTIQUES!

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE NAVIRE TITANIEN ET SON PRISONNIER PÉNÈTRENT DANS LA CITÉ
PUIS ON LE FAIT PÉNÉTRER DANS UN GRAND HANGAR EN FORME DE DÔME.
Z-44
ALORS, UN À UN, TANDIS QU'ILS PÉNÈTRENT DANS LE CHAMP DE LA MYSTÉRIEUSE RADIATION, LES BELLIQUEUX PETITS RHEENS S'ABATTENT INANIMÉS

L'ACTUALITE DES BANDES DESSINEES

Alain DOREMIEUX, Rédacteur en Chef de "FICTION", vous parle d'un ami retrouvé :

M A N D R A K E

Comme nous l'avons déjà signalé à nos adhérents, les aventures de Mandrake reparaissent en France. Références : collection "Mondes Mystérieux"; n° 1 à 4, daté de juillet à octobre 1962; chaque fascicule format 15 x 21, 36 pages illustrées en noir et en couleurs; 0,40 F.

Dix épisodes ont paru au total dans ces quatre premiers numéros. N° 1 : "Les conquérants de l'espace", "Une invention sensationnelle"; n° 2 : "La spirale mystérieuse", Maison de jeu volante", "Le message des étoiles"; n° 3 : "Le continent Mu", "Le cheval voleur", "Mandrake à la fête foraine".

Comme les titres l'indiquent suffisamment, ces Mandrake sont dans la grande tradition d'avant-guerre, et les anciens lecteurs de "Robinson" et de "Hop-là" y retrouveront l'esprit qui animait les bandes publiées dans ces deux journaux. Il faut mentionner toutefois l'aspect plus stéréotypé du dessin, le créateur de Mandrake, Phil Davis,ayant cédé la place à un autre dessinateur qui demeure anonyme. Vingt ans en effet ont passé : la date des copyrights de ces nouvelles aventures va de 1956 à 1959.

A remarquer aussi que dans "Mandrake à la fête foraine" (sans copyright américain), le dessin est cette fois franchement mauvais et semble une malhabile imitation. On jurerait que cet épisode est apocryphe ! (Il a probablement été décalqué sur une planche usée).

"Mandrake à la fête foraine" est d'ailleurs un bref épisode dépourvu d'intérêt, de même que "le message des étoiles" (celui-ci franchement décousu et paraissant être un extrait inachevé). Les huit autres en revanche sont plus importants et très cohérents. La moitié d'entre eux se rattachent au fantastique : "Une invention sensationnelle" (histoire d'un voleur invisible), "Maison de jeu volante" (lutte hypnotique de Mandrake contre les escrocs), "Le royaume des sorciers" (la magie de Mandrake triomphe de la fausse magie noire des sorciers africains) et "Le cheval voleur" (à vrai dire moins fantastique que policier).

Restent les quatre derniers, nettement les plus intéressants, qui sont des aventures de science-fiction. Dans "Les conquérants de l'espace", Mandrake est attaqué par des homuncules extra-terrestres capables de réduire la taille de leurs ennemis; dans "La spirale mystérieuse", il est "aspiré" vers un monde situé dans une autre dimension; dans "Le continent Mu", il découvre sous l'océan une civilisation engloutie; dans "Le jardin du temps", enfin, il se heurte à un robot laissé depuis des millénaires sur la Terre par une race intelligente venue à cette époque la visiter.

Si l'on compare aux épisodes d'avant-guerre, on constate en fait dans ces Mandrake un net accroissement des thèmes de science-fiction. Il semble par contre que Mandrake use moins souvent et de façon moins spectaculaire de ses pouvoirs personnels, lesquels jadis allaient parfois fort loin. Peut-être, comme tous les héros de bandes dessinées dont l'existence se prolonge, est-il victime d'une certaine usure ? Mais cela ne l'empêche pas - et c'est ce qui compte- de rester fidèle à son rôle de pôle attractif de toutes les merveilles.

Alain DOREMIEUX

=
= =

P.S. - Ainsi que nous l'avions annoncé dans la circulaire de souscription Guy l'Eclair, Mandrake reparaît en bandes quotidiennes dans France-Soir depuis le 12 octobre. Que "le plus important des quotidiens français" ait réalisé que les aventures de Mandrake intéressaient plus les adultes que les enfants, est réconfortant. Espérons que ce journal (dont le supplément "Journal du Dimanche" avait salué avec sympathie la naissance de notre Club) ne s'en tiendra pas là. Il est d'autres bandes, Dick Tracy, Luc Bradefer, Lil'Abner, qui mériteraient de trouver l'hospitalité dans ses colonnes.

NOS PROBLEMES DE REPRODUCTION

Une récapitulation succinte des différentes recherches techniques déjà faites complètera utilement l'historique de la naissance du Club, telle que l'a esquissée Couperie dans son précédent article, d'autant plus que la diversité des tâtonnements effectués et l'évolution de ceux-ci sont riches d'enseignements, non seulement dans le cadre précis des problèmes actuels du Club, mais aussi, d'une façon générale, pour ceux qui désireraient un jour, dans d'autres domaines, créer des organismes analogues.

HISTORIQUE DES DIVERS ESSAIS DE REPRODUCTION

Si l'on convient de ne pas remonter au déluge, on peut affirmer sans conteste que l'article de Strinati, paru dans le numéro de Fiction de Juillet 61, fut le catalyseur qui déclencha la réaction en chaine à laquelle nous devons l'existence actuelle du Club. Cet article valut à la rédaction de la revue un abondant courrier où figurait mon complément d'informations que Strinati et Doremieux eurent la gentillesse de faire paraitre en grande partie dans le Fiction de septembre : j'y lançais, comme bien d'autres lecteurs, l'idée de la création, soit d'un club de réédition, soit d'une bibliothèque de prêt (pour laquelle je faisais déjà des réserves) et je commençais, dès le mois d'août, à examiner les procédés de reproduction susceptibles de nous convenir.

Le Vérifax Kodax, envisagé alors, qui procède à la fois par photocopie et par encrage, apparaissait dans son état actuel comme satisfaisant pour la reproduction des textes dactylographiés mais comme inapte à réaliser le travail très particulier que nous lui demandrons.

Début octobre, Strinati me faisait savoir qu'il était d'accord pour financer le lancement du Club et pour mettre ses collections à la dispositions des opérations de photocopie mais non pas (comme devait d'ailleurs l'être la réaction de tous les collectionneurs) à la dispositions d'une bibliothèque de prêt, vu les risques de perte et de détérioration, risques d'autant plus grands que les amateurs se trouvent répartis dans 3 pays différents : ce projet devait donc être abandonné, et il s'ensuit par conséquent que, lorsque les statuts parlent (article 2) "de constituer des collections et de les communiquer aux membres du Club par tous les moyens", ce sont les opérations de reproduction qui sont envisagées là, celles de prêt devant être exclues.

J'essayais alors le procédé Printess Planacop de photocopie par contact : les qualités de conservation étaient assez bonnes et les résultats apparaissaient très satisfaisants pour les originaux en noir et blanc mais parfois très médiocres pour les originaux en couleurs, car le noir et le rouge se brouillaient réciproquement ; la proposition de Forest, consistant à utiliser un filtre rouge lors du clichage pour éviter les noircissements dûs aux aplats rouges, devait être abandonnée vu la baisse de sensibilité qui en résultait, et la seule solution paraissait alors être de tirer un positif sur rhodoïd, car un tel prototype était retouchable par grattage ou par ajout à l'encre de Chine, et l'on pouvait en tirer une infinité d'exemplaires sur Ozalid (papier sensibilisé à un révélateur ammoniacal), ce qui nécessitait d'ailleurs l'achat d'un second appareil ; les retouches demandaient facilement la bagatelle de 2 heures de travail pour un film 21 x 27 (!), temps énorme, mais Strinati et moi étions alors d'accord pour acheter chacun un des 2 appareils et nous répartir le travail, après que Doremieux eut repoussé le projet consistant à faire acheter les appareils par l'ensemble des adhérents car, objectait-il, à qui reviendraient-ils si nous cessions le travail ? Le calcul des prix de revient mettait l'Ozalid 27 x 42 aux environs de 20 anciens francs.

Une trentaine d'amateurs s'étaient déjà fait connaître à Doremieux, mais les résultats obtenus étaient encore trop médiocres pour que celui-ci décide de les communiquer, et j'insiste sur le fait que, même avec des originaux en couleurs, il ne pouvait s'agir là que de reproductions en noir

et blanc. Cependant, fin novembre, Doremieux décidait de lancer officiellement l'idée du Club en écrivant aux futurs adhérents dont il avait l'adresse. Francis Lacassin acceptait entretemps de s'occuper du recensement des adhérents et de leurs collections ; il en contacta un grand nombre et créa peu à peu l'équipe directrice qui est définitivement constituée fin mars.

En février, Forest signale un nouveau procédé de photocopie par contact, de manipulation plus simple, et qui donne dans l'immédiat d'excellents résultats (de très beaux grisés pour les planches de Guy l'Eclair), mais dont les qualités de conservation s'avèreront par la suite très insuffisantes. Cette question commence d'ailleurs à me tracasser et Lacassin nous conseille de différer l'achat des machines. Il demande s'il n'y aurait pas intérêt, relativement aux prix de revient, à réduire optiquement le format de certains originaux, mais il est alors impossible de rester dans le cadre strict de la photocopie par contact. Doremieux prévoit d'annoncer les prix de revient et le montant des cotisations dans le numéro de Fiction d'avril, ce qui s'avèra irréalisable en partie puisque le procédé de reproduction envisagé devra être abandonné.

Forest émet à cette époque l'idée de tirer en diapositives les originaux en couleurs (ce qui permet d'envisager cette fois des reproductions en couleurs), de même que l'idée de s'adresser à un laboratoire professionnel pour le tirage des noir-et-blancs, ce qui devient possible vu le nombre accru des adhérents. Il étudie, courant avril, le procédé des clichés sur zinc, dont la première phase des opérations est de nature photographique, les exemplaires définitifs de tirage s'obtenant par imprimerie à partir d'un positif en relief sur zinc, et, devant les renseignements défavorables que nous avons eu tous deux concernant la conservation souvent mauvaise des photocopies par contact, décide d'abandonner celles-ci au profit des clichés zinc. Le tirage des originaux en noir et blanc est d'ailleurs une question qui n'est pas encore entièrement résolue, d'autres procédés étant actuellement à l'étude mais, comme ceux-ci sont très nombreux, nous faisons à ce propos appel à tous les adhérents et prions les personnes pouvant nous faire profiter de leur expérience de se mettre sans tarder en rapport avec nous : connaissez-vous des procédés plus satisfaisants que ceux précédemment décrits, au triple point de vue de la qualité artistique, de la conservation et du prix de revient ?

Si l'on ajoute le travail d'organisation administrative du Club effectué notamment par Laccasin, Zimmermann, Couperie et Champreux, de même que les multiples démarches de propagande faites par notre Président auprès des services de diffusion (presse, radio et télé), on peut dire qu'actuellement les choses en sont là. Les conclusions à tirer de ce qui précède sont :

- que la diversité des difficultés rencontrées et la nécessité de les résoudre avant d'entreprendre quoi que ce soit ont empêché le Club de fonctionner plus tôt ;

- qu'il convient, d'une façon générale, de ne pas prendre de décision prématurée et de ne pas s'emballer sur un procédé avant d'en avoir examiné un nombre suffisant et de s'être assuré de leurs qualités ;

- qu'il est parfois préférable de passer par un professionnel au lieu de bricoler le travail soi-même, si cela n'augmente pas exagérément le prix de revient (il s'avère même que cela le diminue dans le cas des diapositives !)

- que le seul moyen de tirer en couleurs les originaux en couleurs semble être actuellement la diapositive, ceci à l'adresse des adhérents qui restent opposés à ce procédé, comme je l'étais moi-même au début !

Examinons maintenant quelques problèmes en détail.

LE TIRAGE DES ORIGINAUX EN NOIR ET BLANC

Les procédés de stricte photocopie par contact, primitivement envisagés, présentent d'une façon générale, malgré certaines qualités, l'inconvénient de nécessiter l'achat d'une installation coûteuse et de manipulation souvent délicate. De plus et surtout, les qualités de conservation, assez variables, sont parfois très insuffisantes : si l'on n'observe tantôt qu'un léger jaunissement des fonds blancs ou un passage progressif des traits marginaux, initialement noirs, à une nuance brun foncé, on peut aussi constater dans d'autres cas des décolorations rapides (passage du noir au brun clair en moins de six mois) ou des feuilles qui se collent les unes aux autres si elles ne sont pas conservées dans un état de sécheresse absolu. Ces défauts, qui ne sont d'ailleurs pas le fait de tous les procédés de photocopie par contact, sont certainement dûs à la rapidité des

opérations et à l'absence de lavage mais, d'après renseignements pris auprès de professionnels, il est impossible à l'usager de modifier le déroulement des opérations dans le cadre d'un procédé donné. De toutes façons, il va sans dire que les sévères réserves émises ici ne sauraient en aucune façon être considérées comme diffamatoires : n'oublions pas que la méthode de la photocopie par contact fut celle que je préconisais, et que j'ai dû l'abandonner à mon vif regret ; je conserve d'ailleurs auprès de moi les preuves matérielles confirmant le bien fondé de mes critiques.

Par contre, dans le procédé de clichage sur zinc, l'exemplaire définitif est une feuille imprimé, et non pas une photographie, aussi la conservation est-elle pratiquement illimitée si l'encre est de qualité suffisante. Le fait que le cliché de départ soit obtenu par photographie normale, et non par contact, permet par ailleurs de nombreuses modifications de format, d'où une baisse du prix de revient si une réduction de format est tolérable.

Le problème de la remise en pages s'est posé très tôt, car il est inévitable quand les planches originales n'ont pas paru avec un format sensiblement constant (c'est même le cas pour des séquences anciennes de Guy l'Eclair, problème d'autant plus épineux que les dessins ont eux-mêmes un format parfois très irrégulier) et notamment quand ils ont été régulièrement dispersés au bas de plusieurs pages, comme cela s'est produit pour la majeure partie du Luc Bradefer paru sur Robinson. La solution proposée froidement par Dorémieux (sans doute en mal de plaisanteries) et consistant à réaliser les montages à partir de bandes découpées dans les collections originales est évidemment à écarter d'office, à moins qu'un généreux particulier, ayant la chance insigne de posséder en double exemplaire les documents nécessaires, ne consente à réaliser lui-même ces découpages, récupérant dans une collection le côté de la page qu'il sacrifie dans l'autre... Le montage par superposition de feuilles originales ne permettra guère la réduction suffisante des blancs intermédiaires ; vu sa délicatesse et sa complexité, d'ailleurs, il sera sans doute difficile d'exiger qu'un laboratoire professionnel, toujours plus ou moins débordé, le fasse, sans confusions et sans malmenage des documents. La meilleure solution semblerait donc être de réaliser nous-mêmes (= les collectionneurs) de bonnes photos de ces bandes en gâchant le moins possible de matière sensible, de réaliser entièrement le montage à partir de ces clichés ainsi obtenus et de ne faire fonctionner le procédé de clichage sur zinc qu'une fois cette importante opération préliminaire terminée ; certains membres fondateurs ont objecté contre ce moyen l'inévitable augmentation du prix de revient (déjà assez élevé) provenant de la nécessité de réaliser des clichés supplémentaires.

Par ailleurs, malgré les craintes émises à la fin du premier bulletin sur les nécessités de l'équilibre budgétaire, des illustrations se sont avérées nécessaires au Giff Wiff, notamment en ce qui concerne une des rubriques régulières prévues, qui a pour rôle de porter à votre connaissance des bandes inconnues ou méconnues ; les membres fondateurs étaient d'accord pour reconnaître l'importance esthétique de cette rubrique mais on pouvait se demander quel intérêt il y aurait à vous parler de bandes que vous connaissez mal ou pas du tout si on ne vous montre pas à cette occasion, par quelques dessins judicieusment choisis, de quoi il retourne ! Or il s'est avéré que rien n'empêchait d'ajouter, pour le même prix de revient, des illustrations au texte du bulletin si les stencils (feuilles de papier perforable spécial utilisées à la Ronéo pour l'encrage des exemplaires définitifs) sont tirés automatiquement par un procédé de type Electro-Rex : je savais, par expérience personnelle, que les résultats devaient être satisfaisants, même dans le cas de figures assez complexes, étant entendu que les originaux sont en noir et blanc et au trait (encore que la machine puisse reproduire les grisés dans une certaine mesure) ; bien sûr, le trait est un peu gros et le résultat, qui ne sera peut être pas exceptionnel sur le plan artistique, serait probablement insuffisant pour les tirages normaux mais il conviendra sans doute aux illustrations du bulletin. Or, nous avons pu, pour le tirage du présent numéro, disposer d'un Electro-Rex et les résultats observables dans les pages ci-jointes, diront si ce procédé est valable.

LE TIRAGE DES ORIGINAUX EN COULEURS

Il n'est pas besoin de vanter les qualités des diapositives à ceux qui les utilisent couramment. Quant aux réfractaires, j'espère que l'échantillon les aura convaincus. Peut-être, objecteront-ils, existe-t-il d'autres procédés de reproduction

sur papier donnant des résultats aussi satisfaisants quant à la fidélité des couleurs et à la modicité du prix de revient (à noter que celui consenti par le laboratoire auquel nous nous sommes adressés est sensiblement moitié du tarif normal de tirage amateur) : franchement, nous n'en connaissons pas et nous doutons qu'il en existe, à juger par le coût élevé des ouvrages de librairie qui proposent des reproductions fidèles d'oeuvres préexistantes et qui tirent à grand nombre d'exemplaires (nous ne parlons évidemment pas ici des bariolages courants).

Les diapositives semblent donc s'imposer, vu notamment le nombre actuel d'adhérents mais, ayant fait faire moi-même récemment le tirage d'une bande à titre expérimental, je crois nécessaire de signaler que, comme il ne s'agit pas de clichés courants qui, avec un grandissement normal, peuvent être observés à 4 ou 5 mètres de l'écran, mais de clichés très chargés en détails puisque l'inégalité de format des dessins et les nécessités des prix de revient obligent à photographier chaque fois une page entière, la petitesse du texte explicatif oblige les spectateurs, dans les conditions courantes de grandissement, à se placer à moins de 1,5 mètre de l'écran : il va sans dire que, pour une vision aussi rapprochée, non seulement il faut s'assurer d'une netteté absolue lors du clichage, mais encore les écrans à grand pouvoir réfléchissant généralement utilisés conviennent assez mal ici car leur surface est faite de la juxtaposition de petites billes de verre et la structure granulaire de cet écran "perlé" produit ici un effet gênant qui n'est pas sans troubler parfois sensiblement la bonne lecture du texte : on obtient un résultat beaucoup plus satisfaisant en projetant sur une surface lisse (une feuille de bristol, par exemple), même si le pouvoir réfléchissant est moins bon. Il va sans dire qu'on n'a guère intérêt à augmenter davantage le grandissement de l'appareil de projection, les défauts de netteté se trouvant agrandis en proportion et l'on est vite limité dans cette voie par les dimensions de l'écran. A côté de ce léger inconvénient, signalons qu'en général les couleurs des originaux sont agréablement rehaussées par la présence de la lumière qui les projette.

o
o o

Il existe bien d'autres problèmes techniques à résoudre, et je ne voudrais pas terminer sans dire quelques mots de l'influence du nombre d'adhérents qui est considérable : elle influe notamment sur le montant des prix de revient ainsi que sur le réglement éventuel des droits de reproduction. Elle risque aussi de modifier sensiblement le fonctionnement interne du Club puisqu'il y aura, au stade des 4 000 adhérents, intérêt à passer par l'intermédiaire d'un éditeur, comme l'a déjà exposé Couperie. Les procédés de tirage ne seront peut être pas alors beaucoup modifiés (il n'est pas certain que, même à ce stade, on puisse trouver pour la reproduction de la couleur un moyen plus satisfaisant que les diapositives) mais les prix de revient seront sensiblement inférieurs, sans doute, et les tirages pourront donc se faire sur un tempo plus rapide. A ce propos, on peut noter qu'au rythme de 20 à 30 diapositives par mois prévu en moyenne pour la sortie de Guy l'Eclair, il faudra plus d'un an et demi pour reproduire la série complète : temps énorme si l'on songe que cette oeuvre, d'une valeur incontestable, n'est tout de même pas la seule digne d'intérêt ; mais les collègues à qui je le faisais remarquer m'ont objecté qu'au prix de revient de ces diapos, il était impossible d'aller plus vite si l'on ne voulait pas exiger des adhérents des dépenses mensuelles trop élevées. La question reste posée : êtes-vous prêts à payer plus pour en avoir davantage ? C'est vous qui êtes juges.

BONNEMAISON Guy-Claude, Vice-Président

Toute réponse ou toute suggestion que voudront bien faire ceux de nos adhérents intéressés par le présent article, devront être adressées, avec un timbre pour la réponse le cas échéant, à M. Guy BONNEMAISON, rue de la Rochette, EVREUX (Eure).

// A //-AROLE //= ST A // ' INQUISITION..

Le Giff Wiff constituant une apologie abusive et permanente de la Bande dessinée, nous avons pensé de notre devoir de publier régulièrement des textes émanant de personnes hostiles au genre que nous aimons. Nous invitons nos lecteurs à nous adresser avec titre et références à l'appui des citations remarquables pour leur incompréhension ou leur stupidité. Les meilleurs envois seront récompensés. Pour aujourd'hui voici le premier résultat d'une hâtive, mais fructueuse pêche aux perles.

"POISON SANS PAROLES"
"Pour l'enfant qui craint l'effort de l'apprentissage, la presse illustrée offre des rêves fantas-
"tiques, faciles, illetrés.
"Seulement, l'apologie de l'ignorance ne donne pas d'histoire drôle où se dispute gentiment un sur-
"homme athlétique à petite tête avec un professeur minuscule à longue barbiche. Elle aboutit, en,
"réalité, à un drame aux dimensions immenses lorsque nos enfants ignorants, plus tard, seront in-
"capables de gagner leur vie et de défendre leurs droits. Ils vendront leur travail pour une bou-
"chée de riz et c'est ce pas celà qu'ont voulu les pères spirituels des surhommes, Tarzans et au-
"tres intrépides"?.

(A. Brauner in "Les Journaux pour enfants" PUF 1954)

"LES 'CRIME COMIC-BOOKS' ET LA JEUNESSE AMERICAINE"
"En fait, Superman (qui porte un énorme S sur son uniforme ; encore heureux que l'on
"n'ait pas songé à le redoubler) ne saurait exister sans ce troupeau de sous-hommes,
"de criminels et de métèques qu'il terrorise ; le crime n'est pas là comme l'occasion
"de son action, mais comme la seule condition de possibilité de son existence. Cette
"philosophie accule les enfants à un choix entre deux attitudes : ou bien s'imaginer
"qu'ils sont eux mêmes des Supermen entourés de sous-hommes, ou bien développer en
"eux leurs tendances à la soumission, et plus tard se laisser prendre aux arguments
"de ceux qui prétendront résoudre les problèmes sociaux à leur place - par la force".

(Frederic Wertham, in "Les Temps Modernes" n° 118, octobre 1955)

"LE HEROS ET SES OMBRES"
"Il est vrai comme l'a signalé Spiegelmann, qu'à certains égards, la pres-
"se illustrée peut passer pour un fidèle reflet de la réalité sociale envi-
"ronnante. Etudiant la corrélation entre les hiérarchies raciales établies
"par Bogardus et celles proposées par deux collections de "comics-strips",
"il donne pour cette corrélation une valeur de r = 65".

(Pierre Fouilhé in "Les Journaux pour enfants")

(A SUIVRE).

LA PAROLE EST A ....

Sous ce titre le Club des Bandes Dessinées inaugure un dialogue qui se poursuivra dans chaque numéro avec ses adhérents. Les suggestions ou demandes de renseignements les plus intéressantes seront publiées en espérant qu'elles appelleront la réponse ou les précisions d'autres lecteurs. Nous serions reconnaissants à nos correspondants de bien vouloir énoncer leur âge et leur profession.

... Roland LACOURÉE, (Paris)
Age : 25 ans Profession : Agent technique

qui signale :

"... une bande dessinée dont personne à "ma connaissance, n'a encore parlé au "sein de notre groupe et qui, bien qu'elle "date de 1947 ou 48 n'en n'est pas moins "introuvable.

"Il s'agit d'une histoire intitulée "Voyage dans le corps humain" paru dans "l'éphémère "Récréation". La bande doit "totaliser au maximum une trentaine de "planches et conte l'aventure de trois êtres "humains, deux hommes et une femme si ma "mémoire ne me trompe pas, réduits à la "taille d'un micron et "inoculés" dans le "corps d'un malade. On y voyait des pour"suites épiques dans les vaisseaux sanguins "des aventures tragiques dans les reins, "une bagarre avec les microbes, le tout "pimenté, comme vous vous en doutez, de "pas mal d'humour (volontaire ou non)".
N.B. Que ceux de nos amis qui, pourraient cette bande ou nous renseigner de manière précise, veuillent bien écrire au Club.

... André S. LABARTHE (Nogent s/Marne)
Age : 31 ans Profession : Journaliste

qui suggère :

que le Club procède aux études suivantes, qui devraient être publiées par le "Giff-Waff" :

"1°) Etude des rapports entre comics et "cinéma du point de vue découpage en plans.

"2°) Elucidation des rapports de priorité "entre comics, cinéma et romans-photos. "(aussi bien en ce qui concerne la struc"ture du récit et sa "plastique" que du "point de vue des sujets et des mythes).

"3°) Etude des "pseudo-mythologies" ou ("para-my"thologie") où se rencontrent dans une expression "originale différents aspects de mythologies con"nues. (Un peu comme il arrive dans le peuplum où "le mélange des mythologies antiques et modernes "aboutit à de curieux résultats)".

"4°) Etudes particulières de ce qu'apportent par "exemple : l'utilisation de la couleur (mais les "bandes qui font alterner couleurs et noir et "blanc ?), la possibilité de varier le format des "plans etc...

"5°) Etude des différents modes de liens entre le "texte et l'image.

"5°) Etude des rapports de certaines bandes avec "l'actualité (scientifique, politique ou autre), "avec les mythes contemporains (par exemple la vi"tesse ou l'instantanéité : T.V. & transmission de "pensée).

"7°) Bien entendu, biographies des auteurs, accom"pagnées le cas échéant d'une psychanalyse des oeu"vres.

"8°) Recherche des conventions du genre et de leur "évolution (convention, par exemple, dans la forme "des armes et des vêtements).

"9°) Recherche des lois qui transforment la fonc"tion des différents secteurs de l'activité moder"ne : il est bien évident, par exemple, que la "science n'a, dans les bandes, ni la même fonction "ni la même structure que sur la "terre ferme". "Récupération de la mentalité magique qui permet , " au fond, "d'aller plus vite".

"10°) Anthropocentrisme (l'homme-dieu), anthropo"morphisme (les animaux qui parlent, etc...)

"11°) Etude des recoupements qui conduisent les au-

"teurs à retrouver plus ou moins consciem-
"ment les grands archétypes du fantasti-
"ques.

"12°)Etc ...

"Il serait enfin souhaitable que ces
"diverses études puissent être illustrées
"d'exemples précis reproduits dans le tex-
"te.
"5 bis) Etude intrinsèque des langages
"(rôle les onomatopées et leurs transpo-
"sitions d'une langue à l'autre, par exem-
"ple).
"Etude "plastique" des textes (dont l'é-
"criture est souvent plus importante que
"l'énoncé)."

... Louis CANCE (Aurillac - Cantal)
Age : 24 ans Profession : dessinateur de presse enfantine

qui renseigne :

"Savez vous que les aventures de MANDRAKE
"ont été publiées dans l'illustré ROY-RO-
"GERS, petit format, bi-mensuel n° 1 à 14
"du 10 octobre 52 au 25 avril 53. Il y a
"quelques histoires inédites et les autres
"sont celles parues dans DONALD".

... Serge HUTIN (Paris)
Age : 34 ans Profession : homme de lettres.

qui félicite :

"Toutes mes félicitations pour vos projets
"grâce à vous un peu comme si nous étions
"dotés d'une machine à explorer le temps -
"nous permettant de retrouver l'émerveil-
"lement qui était notre quand nous étions
"de tout jeunes lecteurs de Robinson et de
"ces autres fantastiques "machine à rêver".
"Vous ne pouvez vous figurer la grande joie
"que j'ai eue à recevoir le spécimen des
"diapositives Guy l'Eclair. Je remontais
"le temps !"

... Charles VIONNET (Vanves)
Age : 37 ans Profession : Travaux publics

qui récompense :

"... Je suis agréablement surpris de la qua-
"lité des reproductions, surtout diapositi-
"ves couleurs... Conscient de l'effort fi-
"nancier que représente la création du Club,
"je vous prie d'accepter à titre d'encoura-
"gements, en plus de ma cotisation le chèque
"de 15 NF ci-joint".

... Jean TUBETTI (Grenoble)
Age : 30 ans Profession : Mécanicien entretien

qui nous envoie :

Quelques dessins et un "journal" - passe-
temps de ses seize ans - où il a reproduit
bon nombre de nos héros d'enfance :

"Vous y retrouverez tout le bien que je pen-
"se d'Alex Raymond, est-ce que le goût et la
"présentation y étaient ? Est-ce que les rê-
"ves que je faisais hier seront une réalité
"demain ? Je ne souhaite qu'une chose : m'en-
"voler dans votre équipe et je pourrais vous
"dessiner des couvertures".

... Jean-Marc DELAYE (Paris)

qui nous confie :

"... Si j'ai conservé la nostalgie du Guy
"l'Eclair façon Robinson, je dois avouer
"que le système des diapositives donne à
"cette série une dimension supplémentaire.
"Bravo donc..."

o
o o

et LEVESQUE

Nous tenons a assurer ici MM. de GENES, BONNEMAISON, VIONNET, bienfaiteurs du Club, de nos bien vifs remerciements . Merci également de tout coeur à tous nos sympathiques adhérents qui nous transmettent aussi bien des voeux touchants que des suggestions intéressantes.

MINOTAURE

La librairie le Minotaure, 2, rue des Beaux Arts Paris 6e, s'excuse - à la suite d'incidents techniques indépendants de sa volonté - d'avoir expédié avec retard les fascicules Mandrake aux adhérents qui les lui avaient demandé. Elle est désormais en mesure de fournir Mandrake dans des délais normaux. Joindre 0,50 NF en timbres par exemplaire demandé.

FLASH GORDON

La souscription à la série de diapositives "Reine Fria" est un succès. 160 souscripteurs au 1er décembre. L'expédition aura lieu dans la deuxième quinzaine de janvier, en raison de nouveaux délais demandés par le fabricant, justifiés par les fêtes de fin d'année.

SUISSE

Lors de sa réunion du 21 septembre, le Conseil d'Administration a nommé Délégué Général du Club pour la Suisse : Pierre STRINATI, 9, Chemin des Cottages, Genève, Tel. 36-73-90. Il a pour mission d'assurer la liaison entre les adhérents de ce pays et de procéder sur place à la propagande en faveur du Club des Bandes Dessinées.

TIMBRES

Le secrétariat déjà débordé, ne pourra répondre aux lettres non accompagnées d'un timbre pour la réponse. Le Club n'est pas riche, ses finances seraient mieux employées si elles étaient réservées à l'amélioration du "Giff-Wiff". Plus de 800 NF ont déjà été dépensés en frais de timbres !

TARZAN

Le 3 juillet 1962, dans le n° 867 de "Paris-Jour", s'achevait un épisode du Tarzan de Rex Maxon : "Tarzan sous l'effet de la drogue allait revoir des épisodes de son passé". Le 18 juillet, "Paris-Jour" (n° 880) commençait une ancienne et très belle série du Tarzan de Hogarth (Tarzan et les Chinois). Une première bande avait paru dans le n° 879 mais par erreur, par une interpolation réparée ensuite. Présentée en noir et blanc et petit format, mais soignée, cette réédition s'est achevée le 13 septembre ("Paris-Jour" 929). Essayez de retrouver ces numéros, ils en valent la peine. Merci à "Paris-Jour" et espérons d'autres rééditions.

FILMS

Nous ayant consultés, un Ciné-Club parisien envisage de consacrer plusieurs séances aux films tirés de bandes dessinées Guy l'Eclair, Prince Vaillant, etc. Si ce projet se réalise, nous en avertirons nos adhérents suffisamment à temps.

GIFF-WIFF

Par une remarquable coïncidence, le "Journal de Mickey" a fait reparaître, à partir du mois de juillet et jusqu'en septembre, l'ancienne aventure de "Pim, Pam, Poum" où le "Giff-Wiff" faisait son apparition.

POST-SCRIPTUM

Et si nous parlions un peu de l'an 62 ?

Dans les années 30, il y avait, bien sûr, JUNIOR et son immense Tarzan, il y avait Tracy tous les jeudis dans TOTO, il y avait Red Barry au quartier Cannois et Superman déguisé en Yordi et Charlie Chan et Terry.

Tout de même : si nous parlions un peu de l'an 62 ?

D'abord pour ceux qui aiment toujours Milton Canif, il y a les journaux made-in-U.S.A. C'est loin l'Amérique. L'Amérique, oui, mais pas les Champs-Elysées. Du Terry et du Tracy en anglais on en trouve dans tous les kiosques. C'est compliqué l'anglais, il faut connaître. L'anglais, oui, mais pas le canadien. Pour lire Terry et Dick Tracy en français de Québec ou de Montréal il suffit de s'abonner à LA PATRIE ou à l'ACTION CATHOLIQUE (qui publie aussi Prince Vaillant et Raoul et Gaston !)

Mais sans aller si loin... en France ...

Savez-vous que MARIUS (ce journal aussi rose que niais) publie les aventures de Johnny Hazard, de Robbins et Ben Bolt de Cullen Murphy ? Savez-vous que l'hebdomadaire hippique TIERCE publie les aventures de Bob Rilet de Godwin ? Que le Popeye du PARISIEN LIBERE est souvent plus qu'honorable (voyez par exemple le récent épisode avec les boulous) ?

Un évènement : le numéro 138 de la mini-bibliothèque SPIROU. Une traduction correcte de quelques planches de l'extraordinaire série de Schulz "Peanuts". Les quelques rares membres du Club qui n'ont pas lâché au moins une fois dans leur vie la vitrine de Brentanno's pourront enfin faire connaissance avec Charlie Brown et Snoopy.

Mais peut-être y a-t-il des membres du Club qui ne lisent pas SPIROU, ils ont tort. Cela leur vaudra d'avoir manqué les mini-récits de Peyo et les planches souvent éblouissantes consacrées par MORRISS & GOSCINNY au nonchalent (et sympathique) Lucky Lucke.

On peut avoir le spleen des années 30 sans pour autant ignorer ce qui se fait de beau et de bon en 60 et plus.

Les dessinateurs européens se contentent bien souvent de peu. Il y a quelque chose comme une "nouvelle vague" pourtant : Franquin (le Marsupilami c'est quand même bien beau non ?), Uderzo (Astérix, OUMPAH-PAH, Michel Tanguy), Peyo ...

Très bientôt Francis Lacassin nous parlera de Lucky Lucke. D'autres articles suivront.

Ah ! dernière nouvelle (et quelle nouvelle !) le Club des Libraires de France réédite 3 récits de Töpffer.

De quoi réjouir ceux qu'intéresse la préhistoire de la bande dessinée.

Sur ce, bonsoir.

Rémo FORLANI.